



Petite École de Cinéma

Année scolaire 2024-2025

13 classes - 13 films

1 festival jeune public *Les Yeux Ouverts*



Sommaire

Ce document est destiné à nos partenaires financiers, aux professionnels qui accompagnent cette Petite École de Cinéma et aux enseignants concernés.

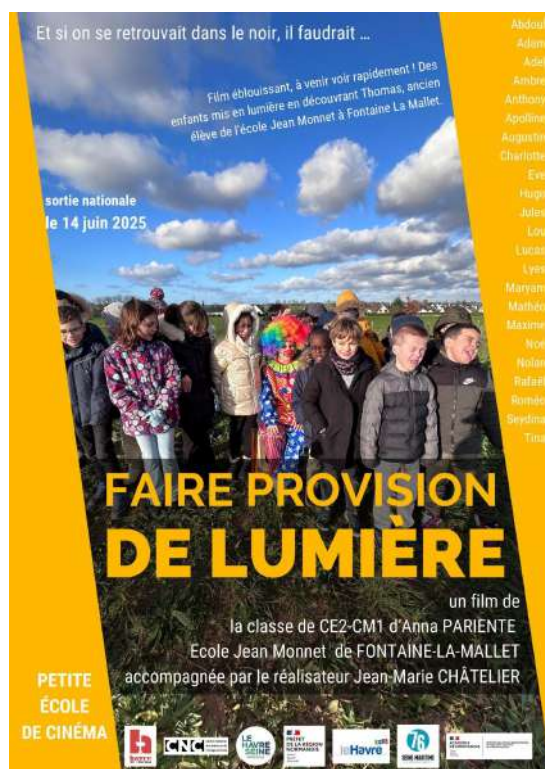
Les affiches.....	1
Liste des classes.....	5
Liste des réalisateurs.....	6
Introduction de la Présidente de l'association Ginet Dislaire.....	7
Intervention Philippe Vermoux, conseiller pédagogique Arts Visuels.....	10
Intervention Marielle Bernaudeau : « <i>Un peu de lumière !</i> »	11
Intervention Scénario, Brice Martin.....	18
Intervention son et mixage, Nicolas Vasseur.....	20
Intervention, atelier musique au cinéma, Christian Leroy.....	21
Bilans et témoignages des enseignants et réalisateurs tutélaires.....	22
Festival jeune public Les Yeux Ouverts.....	96

La Petite École de Cinéma, c'est chaque année 12 ou 13 classes, la réalisation d'un film par les enfants, des projections, ateliers, rencontres...

C'est aussi la réalisation de l' affiche de leur film

Les affiches ont été réalisées par Philippe Virmoux, conseiller pédagogique Arts Plastiques, à partir des propositions des élèves de chaque classe et remises à chaque enfant lors de la projection au cinéma Les Arts à Montivilliers.







Antoine
Augustin
Côme
Eléa
Enola
Erine
Gabriel
Hugo
Jade
Lévy
Léonard
Lilou
Lola
Louna
Maël
Manon
Najib
Noah
Pauline
Salomé
Samuel
Théo
Tom
Zoé



Ambre A.
Ambre J.
Anastasia
Byron
Capucine
Emily
Enzo
Gabriel E.
Gabriel L.
Hadrien
Jade
Juliette
Kiara
Léo Paul
Loris
Meiha Halya
Noa
Rose
Tom
Zoé D.
Zoé V.



Alexandre
Alexis
Alix
Antoine
Axel
Cassie
Constant
Elysa
Emrys
Gabriel
Hugo
Ian
Ismael
Joyce
Lily
Lola
Louise
Lucia
Maé
Nathan
Pauline
Piaia
Raphaël
Robin
Sohan
Soumaïa
Timothy



Agathe
Ambre
Clément
Cléo
Elsa
Emie
Ennie
Gabriel
Gustave
Inaya
Juliette
Léana
Lenny
Léon
Lilou
Lina
Lola
Loren
Maé
Maxence
Mylan
Nathan
Noah
Rose
Simon
Timothé
Tom
Valentin



Liste des classes de la Petite École de Cinéma 2024/25

Thématique : *Un peu de lumière!*
13 classes-12 professionnels-13 films

Écoles	Niveau de classe	Nom de l'enseignants
EE Varlin 2 Le Havre	CM1-CM2	Anne-Sophie LACHÈVRE
	CM1-CM2	Audrey JEMIN-ERNIE

Écoles	Niveau de classe	Nom de l'enseignants
Saint-Romain-de-Colbosc	CM1-CM2	Charline SAUTREUIL
St Vigor d'Ymonville	CM1-CM2	Mégane LEROUX
Bénouville	CP-CE1	Damien COUVAL
Bordeaux Saint Clair	CE2-CM1-CM2	Anthony RAOULT
Fontaine-la-Mallet	CE2-CM1	Anna PARIENTE
Heuqueville	CM2	Claire DEHIER
EE Montivilliers Jules Ferry	CM2	Aurélie LEBLOND

Jumelage – Résidence d'artistes - 2 classes

École	Niveau de classe	Nom de l'enseignant
EE Louis-Philippe Lange Saint-Léonard Résidence DRAC Normandie	CM1-CM2	Yann GRANCHER
	CE2-CM1	Carole BAILLEUL

Écoles	Niveau de classe	Nom de l'enseignants
EE Marie Lebreton Tancarville	CE2	Cédric MAHIEU
Ecole Jean Lorrain Fécamp	CM1-CM2	Nicolas EDOUARD

Liste des réalisateurs tutélaires

qui ont accompagné durant plusieurs semaines les enfants dans la réalisation de leurs films.

École	Réalisateurs titulaire
EE Varlin 2 - Le Havre	Jonathan PERRUT (2 classes)
Saint-Romain-de-Colbosc	Benoît VALOT (2 classes)
EE Louis-Philippe Lange Saint-Léonard résidence DRAC	
EE Louis-Philippe Lange Saint-Léonard Résidence DRAC	Alan CORIC
Fontaine-la-Mallet	Jean Marie CHATELIER
St Vigor d'Ymonville	Simon QUINART (2 classes)
EE Marie Lebreton Tancarville	
Bénouville	Aurore CHAUVRY (2 classes)
Bordeaux Saint Clair	
Heuqueville	Jean Christophe LEFORESTIER
EE Montivilliers Jules Ferry	Clément BUSSY
Ecole Jean Lorrain Fécamp	Valéry GAILLARD

Introduction de Ginet Dislaire

Présidente de Havre de Cinéma

L'école est aujourd'hui, pour un grand nombre d'enfants, le seul lieu où la rencontre avec l'art peut se faire.

Dans une société, où la place et le rôle des images ne cesse de croître, où les enfants sont parfois connectés plusieurs heures par jour, où leurs imaginaires sont saturés d'images de toutes sortes, nous devons leur en montrer d'autres, choisies parmi celles que le marché ne leur impose pas insidieusement, ou auxquelles ils n'ont pas accès.

Alors qui peut en dehors du cadre familial se charger de cet enjeu éducatif et citoyen ?

Si la rencontre du cinéma comme art, ne passe pas par l'école, il y a beaucoup d'enfants, pour qui elle risque fort, de ne se passer nulle part.

Lorsque nous menons durant des mois, dans une classe, avec la complicité de l'enseignant, un travail sur le cinéma, certains enfants montrent une autre image d'eux-mêmes, une part d'intuition sensible, d'invention créatrice, des qualités de finesse et des compétences que les disciplines scolaires ne leur avaient pas permis jusque-là d'explorer et d'extérioriser.

Ce travail ludique permet à l'enfant de s'approprier son propre goût, ce qui compte dans la construction de sa personnalité.

Il n'y a pas d'éducation artistique et culturelle, sans pratique personnelle et collective, car cette aventure artistique est un point de départ pour des apprentissages techniques, des réflexions historiques, voire philosophiques.

Depuis 15 ans Havre de Cinéma mène, avec passion, ces actions d'éducation artistique et culturelle, avec chaque année 12/13 classes de l'école élémentaire, réparties sur tout le territoire de la Seine maritime: villages, écoles situées dans les quartiers prioritaires, classes de l'hôpital, IME, plus de 4000 enfants ont bénéficié de la réalisation de 150 films, tous visibles sur notre chaîne youtube.

Pour la réalisation des films, nous faisons intervenir, dans chaque classe : un professionnel pour parler de la thématique (différente chaque année), un scénariste, un(e) réalisateur (trice) tuteur et un ingénieur du son

Les enfants apprennent à construire un récit cinématographique, à écrire un scénario, à travailler sur les personnages, les lieux, les accessoires, le tournage image et son, le jeu d'acteur, le trucage, le montage, le mixage.

Ils développent le travail de groupe et la prise de parole dans la classe.

Lorsque nous intervenons dans les classes, nous ne savons pas ce que les enfants ont vu, ni ce qu'ils font de ces images.

Lors de tout le temps que les professionnels passent avec eux, pour découvrir des œuvres et pour réaliser des films de A à Z, on constate, petit à petit, la capacité des enfants à mieux hiérarchiser, à dire JE.

Au fil des rencontres et du travail sur le cinéma, ils construisent du sens, de l'intelligence mais aussi de l'écart et de l'altérité.

Ce terrain d'expérience et de découverte, mené sur plusieurs mois, permet aux enfants d'acquérir un sentiment nouveau d'écoute et de liberté et de donner forme à leur imaginaire.

Car cette réalisation se nourrit du rapport à l'autre, de la confrontation et de l'échange.

Vous allez découvrir dans ce document, les témoignages sensibles des enseignants et des professionnels du cinéma, vous allez visionner les films réalisés par les enfants, nous espérons avoir créé, chez chacun d'entre vous, le désir de poursuivre, approfondir et développer ces actions d'initiation au regard dès le plus jeune âge.





Philippe Vermoux, conseiller pédagogique Arts Visuels

Dans le cadre de son engagement constant en faveur de l'ouverture culturelle et de la réussite de tous les élèves, l'Éducation nationale a la chance de pouvoir s'appuyer sur des partenaires associatifs de grande qualité. L'action conduite depuis des années par l'association Havre de Cinéma au sein des écoles, illustre avec éclat l'impact positif que peuvent avoir ces collaborations sur les apprentissages et l'épanouissement des élèves.

Grâce à un projet ambitieux comprenant des ateliers, la réalisation d'un court-métrage, encadré par un réalisateur professionnel, la participation au festival Les Yeux Ouverts, les élèves peuvent s'initier aux multiples facettes de la création cinématographique. De l'écriture du scénario au tournage, en passant par le travail sur les dialogues, la mise en scène, le jeu d'acteur ou encore le montage, chaque étape est l'occasion d'apprendre, d'échanger et de créer ensemble.

Ce projet permet aux élèves de développer des compétences essentielles : l'expression orale et écrite, la maîtrise du langage, la coopération, le sens critique, mais aussi la confiance en soi. Il favorise l'inclusion de tous, chacun trouvant sa place dans un projet collectif exigeant et valorisant. La présence bienveillante et experte du réalisateur professionnel joue un rôle fondamental. Elle permet aux élèves de découvrir un univers artistique exigeant, tout en vivant une expérience concrète et valorisante. Le regard extérieur apporté par l'artiste permet également d'ouvrir la classe à une autre forme de pédagogie, plus inductive, basée sur l'expérience et la créativité.

L'aboutissement du projet, avec la projection publique du court-métrage, représente un moment fort pour les élèves, leurs familles et l'équipe enseignante. C'est une véritable reconnaissance du travail accompli et une source de fierté collective.

L'engagement des enseignants impliqués, qui savent intégrer ce projet dans le parcours des élèves avec pertinence et enthousiasme, est fort. L'action de l'association Havre de Cinéma s'inscrit pleinement dans les objectifs de l'école : former des citoyens éclairés, curieux, et ouverts sur le monde. Ce projet est une belle démonstration de ce que l'éducation artistique et culturelle peut apporter à l'école. Il mérite d'être salué, encouragé et pérennisé.

Intervention Marielle Bernaudeau

pour présenter la thématique aux enfants et ouvrir la Petite École de Cinéma

Un peu de lumière !



Plaque photographique, plaque sèche dite « étiquettes bleues », Louis Lumière, 1881

« Le Cinéma, vestibule d'ombre que le public traverse et qu'il regarde distraitemment, deviendrait alors et peu à peu le cinématographe, c'est-à-dire l'écriture moderne, l'encre de lumière, écriture dont le style dépasse la parole et dont la syntaxe est visuelle. »

Jean Cocteau, *Cinéma et cinématographe*, *Paris-presse-l'intransigeant*, 2 septembre 1949

Un peu de lumière !

Du jeudi 17 octobre au vendredi 8 novembre 2024, 13 classes ont bénéficié de cet atelier.

Cette thématique très ouverte dans son interprétation est une merveilleuse occasion de réfléchir avec les élèves sur la matière première du cinéma. En effet la lumière est indispensable pour créer une image photographique et il en faut aussi pour qu'elle puisse être projetée. Il était intéressant de recueillir les représentations des enfants sur la signification du mot cinéma dès le lancement du projet. Voici un petit florilège de leurs réponses

Un lieu un peu impressionnant – Un lieu de plaisir et de tristesse – Une grande télé dans une salle – Un endroit avec des télés partout – Une projection sur grand écran – Des images qui défilent sur un grand écran – On a l'impression d'être dans le film – On peut voir un appareil quand on se retourne – Des popcorn – Des sièges rouges – Des sièges doubles – Un rideau – De la lumière – Des ombres – Des personnes qui ont des métiers : réalisateur, acteur, metteur en scène – Des effets spéciaux – Des choses pas forcément vraies – Des dessins animés – On entend de la musique – Une histoire – Ça sert à s'amuser – À voir des films

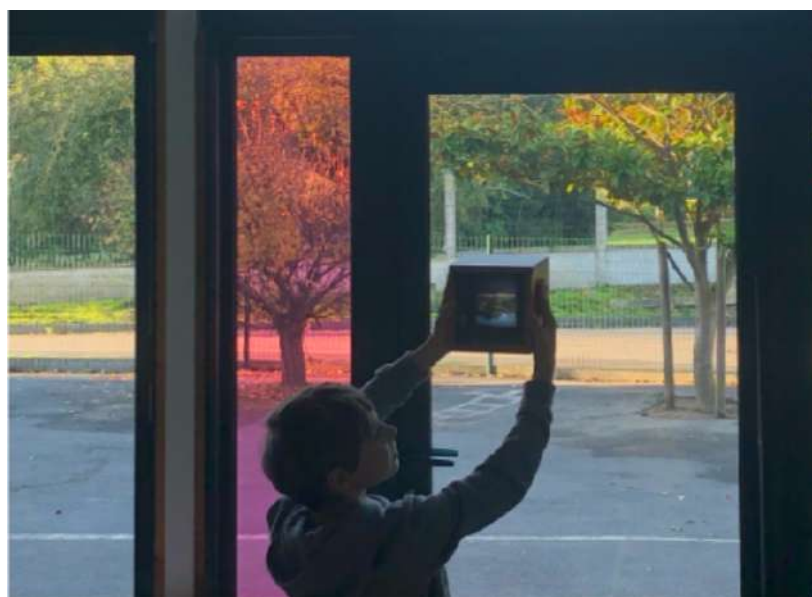
professionnels – À regarder des films que tu ne peux pas voir chez toi – À apprendre des choses – À avoir plus d'imagination – Des films qui viennent de sortir – Des films en 3D – Des sièges qui bougent – Beaucoup de temps de travail – Un truc qui peut nous occuper pendant deux heures – Du divertissement – Pour faire passer des messages...

Pour mieux comprendre le rôle de la lumière dans la captation et la projection d'images, il est intéressant de revenir aux premiers objets optiques...

Une vraie découverte pour les enfants ...

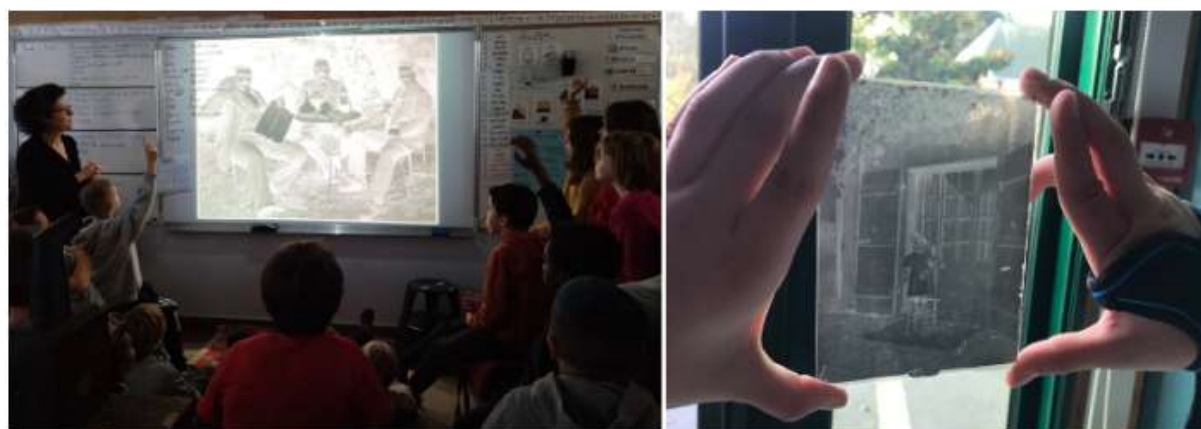


... de la chambre noire...





... des plaques photographiques de la famille Lumière



... des plaques photographiques de la famille Lumière...



... de la lanterne magique...



... du projecteur Pathé Baby.

Cette découverte matérielle des objets optiques a été complétée par la projection d'extraits de films dans lesquels ils jouent un rôle clé dans le scénario.



Pour la classe de CP de Bénouville l'atelier a été adapté au jeune âge des enfants. L'accent a été mis sur les spécificités des images projetées afin de comprendre pourquoi nous sommes plongés dans le noir au cinéma à l'opposé de l'usage des écrans domestiques.

Chaque enfant a dessiné une plaque qui a ensuite été projetée grâce à la lanterne magique. Pour la projection, le soleil brillait un peu trop fort ce jour-là sur Bénouville !



Festival Les yeux ouverts

Six classes de La Petite École de Cinéma
Du mardi 10 juin au vendredi 13 juin 2025

Quel plaisir de revenir au Havre quelques mois plus tard ! L'année scolaire touche à sa fin, chaque classe a mené avec succès son projet avec les réalisatrices et les réalisateurs associés. Le festival Les Yeux ouverts est un bel écrin pour mettre en valeur l'investissement de toute une année.

La première semaine du festival, deux duos de classe avaient rendez-vous dans la salle du Studio. Après la projection de leur film, les enfants ont joué, à tour de rôle, aux journalistes en posant des questions sur le film de l'autre classe. Beaucoup de fierté sur son propre travail et beaucoup d'intérêt sur celui des autres.

Un moment inestimable, riche en émotions !



« – Lorsque j’ai été choisi pour être le personnage du film, ça m’a surpris, ça m’a plu. J’ai failli pleurer. » Un élève de la classe de Tancarville

« – Quand j’ai trouvé de quoi le film pouvait bien parler. La moitié au moins de la classe a voté pour mon idée sur les amis imaginaires.

– Et toi, tu as un ami imaginaire ?

– Oui, j’en ai un. Il n’est pas venu au studio car il a déjà vu le film sur ordinateur... C’est un renard. » Echange avec une élève de Saint Vigor d’Ymonville

Les enfants ont aussi découvert deux courts métrages professionnels sur la thématique de l’année.



Le mercredi 11 juin, place aux projections et aux ateliers en famille au cinéma Le Studio !

Les deux classes de l'école Saint-Léonard ont pu à leur tour bénéficier d'un atelier sur l'histoire du relief au cinéma.



<https://lafilledecorinthe.com/wordpress/2025/06/un-peu-de-lumiere-avec-la-petite-ecole-de-ci-nema-76/>

Interventions Scénario, Brice Martin

Tout comme l'année précédente, la subvention du CNC nous a permis de mener un travail de suivi sur l'écriture des scénarios et d'approfondir la réflexion des élèves autour de la mise en place d'un récit.

Le travail de scénario a d'abord commencé par un atelier théorique pour chacune des 13 classes, visant à définir le rôle du scénariste et du scénario, les façons d'en concevoir un, etc...

Ces ateliers scénario se déroulaient dans la même période que ceux de Marielle Bernaudeau qui visaient à introduire le thème « un peu de lumière ». scénario était la toute L'atelier commençait donc toujours par la présentation de l'association et du dispositif de la *Petite École de Cinéma*.

je leur posais ensuite la question : qu'est-ce que c'est, un scénariste ?

Le terme de scénariste est souvent mal compris, pas seulement par les enfants, mais aussi par beaucoup d'adultes qui ne font pas bien la différence avec le réalisateur, ou bien qui ne savent simplement pas ce que veut dire ce mot.

Et au contraire, il est assez amusant de voir certains élèves trouver la réponse presque instinctivement.

Après avoir défini le scénariste, il fallait définir le scénario. Les élèves qui faisaient du théâtre étaient déjà familiers avec certains termes (dialogues, personnages, décors, scènes,...). Je prenais tout de même le temps de leur expliquer la différence entre les scènes au théâtre et les séquences au cinéma.

Rapidement, nous en venions au but d'un scénario : transmettre un message par l'image et le son, le tout en développant des thèmes de la vie. C'était généralement l'occasion de leur introduire le thème *Un peu de lumière !* La plus grande partie de l'atelier portait sur la structure narrative du scénario et consistait à comprendre et à décortiquer le fonctionnement de la structure en 3 actes. Le choix de la structure en 3 actes a été motivé par l'accessibilité de cette structure à un jeune public et par son caractère classique qui nous offre de nombreux exemples pour l'illustrer.

Le tout était de prendre un exemple que tous les élèves de la classe avaient vu et que je connaissais assez pour en développer la structure.

Lorsque les élèves donnaient le titre d'un film, beaucoup disaient ne pas l'avoir vu. Jusqu'à ce qu'un élève cite le film « Shrek ». Tous les élèves de la classe le connaissaient. Shrek devient alors l'exemple principal pour développer la structure.

Après avoir retracé l'arc narratif des personnages de Shrek, son catalyseur, son élément déclencheur, son midpoint (ou pivot) et son climax, les élèves ont pu s'exercer avec le court-métrage d'animation « Un caillou dans la chaussure » de Éric Montchaud (2020).

Après avoir vu ce court-métrage, les élèves devaient retrouver les passages du film qui correspondent aux différents points de la structure en 3 actes.

Les élèves réussissent aisément à retrouver le Climax ainsi que l'élément déclencheur, mais ont plus de difficulté avec le Midpoint qui, dans ce film, n'était pas des plus simples à identifier.

Quand il restait un peu de temps avant la récréation, nous terminions l'atelier joyeusement en demandant aux élèves leurs films préférés.

Ces ateliers scénario étaient un point d'entrée dans le processus de la Petite École de Cinéma. L'écriture de leurs films commençait réellement avec les interventions de leur réalisateur tuteur et le suivi de scénario, où il s'agissait dans un premier temps de trouver une idée de pitch qui permettait de développer le thème *Un peu de lumière !*

L'écriture est toujours une phase complexe et parfois longue pour les enfants. C'est une phase qui demande beaucoup de concentration, d'investissement et d'imagination. Il est parfois difficile d'avancer, notamment avec les plus jeunes et les plus timides. Mais aucun film n'a pris de retard notable à cause de l'écriture du scénario.

Certains élèves ont montré un très grand enthousiasme sur l'écriture. Plusieurs avaient déjà écrit des histoires par le passé et souhaitaient un avis sur ce qu'ils avaient fait. Notamment un groupe d'élèves de l'école de Saint Léonard qui avait écrit une pièce de théâtre dénonçant le harcèlement.

Aucun élève n'a exprimé le souhait de devenir scénariste, mais certains ont exprimé leur désir de travailler dans le cinéma, notamment en tant que réalisateur ou acteur.

Cette année encore, le CNC nous a permis de mettre en exergue le travail du scénario et de montrer à quel point celui-ci est important dans le développement d'un film.

Pour ma part, cette année de Petite École m'a permis de confirmer mon désir de poursuivre ce travail d'éducation au scénario avec Havre de Cinéma et d'étendre cette activité à d'autres partenaires et d'autres tranches d'âge.



Intervention son et mixage, Nicolas Vasseur

Studio Honolulu

C'est toujours un plaisir de rencontrer les élèves qui participent à la réalisation d'un court-métrage dans le cadre de la Petite École de Cinéma.

J'interviens une fois le tournage terminé, l'enregistrement des sons directs est effectué par les élèves sous la supervision du réalisateur ou de la réalisatrice. Ils prennent à ce moment-là pleinement conscience de l'importance que prendra le son dans le résultat final. La bonne compréhension des dialogues est essentielle quand on veut raconter une histoire.

Mais lors de leur venue au studio (ou de ma visite dans les classes), ils découvrent qu'il reste encore beaucoup de choses à faire avant de considérer le film comme terminé. On peut maintenant aborder la création de la bande son du film. De quoi est-elle composée, pourquoi, quels peuvent être ses effets sur la perception du film.

Pour certains qui ont réalisé un film d'animation, nous avons enregistré du bruitage (pas des personnages, vol d'un oiseau...), pour d'autres la voix d'un narrateur, et même de la post-synchro lorsqu'il y a un problème sur le son direct.

Nous abordons ensuite le montage son, l'ajout d'un son peut mettre en relief un événement, une émotion. Il peut accentuer un effet comique, nous rendre tristes ou nous faire peur. La bande son augmente l'image en créant un paysage sonore plus grand et plus profond que le cadre. Nous avons ainsi rendu plus crédible le voyage au temps de Louis XIV par le passage de calèches sur une rue pavée. L'ajout du son du moteur du bus que les enfants ont dessiné et animé lui donne une nouvelle dimension.

Nous réalisons pour finir le mixage qui consiste à mélanger tous ces sons pour finaliser la bande son des films. C'est un exercice qui demande aux enfants beaucoup de concentration et une grande qualité d'écoute.

Toutes ces étapes de travail donnent aux enfants de nouveaux outils de lecture des films. C'est toujours pour eux une grande découverte.



Petite école de cinéma 2024-2025

Intervention, atelier musique au cinéma, Christian Leroy

Ces ateliers présentés dans les écoles (Eugène Varlin, Montivilliers, Saint-Léonard) proposaient d'explorer les liens entre la musique et le cinéma.

L'ancrage de Havre de Cinéma dans les écoles et l'implication des professeurs partenaires ne sont plus à démontrer.

Je constate que les professeurs sont engagés, motivés et partagent pleinement l'enthousiasme des élèves.

Au cours de ces ateliers de courte durée, les élèves acquièrent un point de vue pratique et non essentiellement théorique des réflexes fondamentaux de la musique adaptée au cinéma.

Il s'agit en quelques heures de sensibiliser à la démarche artistique, et de porter un regard, une oreille critique sur les choix musicaux proposés par la classe.



L'atelier musical est conçu pour être accessible aux novices, permettant facilement aux enfants de s'initier à la musique à l'image sans prérequis.

L'introduction des nouvelles technologies permet un nouveau souffle sur l'apprentissage musical, ces nouveaux outils (ordinateurs, claviers, logiciels) permettent facilement d'expérimenter les différentes facettes de la production musicale à l'image.

Ces ateliers bousculent le quotidien des élèves. Mon travail est aussi de mettre en évidence des styles musicaux, des instruments dont la sonorité est reliée à des scènes du film muet. J'expérimente également avec les jeunes la façon dont les compositeurs peuvent utiliser l'orchestre et certains instruments pour décrire des atmosphères, des personnages...

Bien sûr les jeunes imaginent leur musique, et décrivent ce qu'elle leur suggère.

Les élèves étant demandeurs et pour une meilleure compréhension de mon travail, j'envisage de consacrer une partie de l'atelier à la présentation de courtes prestations personnelles.

La présentation du Ciné-Concert : « Le Caméraman » réalisé par Buster Keaton en 1928 au Studio fut un super moment, ce film témoignant à lui seul de l'ampleur du talent de son auteur.

Je tire un bilan très positif de ces rencontres, j'ai pu de nouveau apprécier l'intérêt des élèves pour la musique de film et l'engagement de toute l'équipe de Havre de Cinéma.

Bilans et témoignages des enseignants et réalisateurs tutélares

École élémentaire Eugène Varlin 2, Le Havre

Anne-Sophie Lachèvre et Audrey Jemin Ernie, enseignantes, classes de CM1-CM2

Titre des films : *La mystérieuse enfant de la Lune*, et *Et si les dieux devenaient modernes*

En tant qu'enseignantes, faire partie de la Petite École de Cinéma était une première. . Nous avons vu, dans cette expérience unique, l'opportunité de mener un projet créatif du début à la fin. C'est un projet culturel, fédérateur et valorisant pour nos élèves.

Ils ont tous été filmés. C'était important pour nous qu'ils soient parties prenantes du projet, pour qu'ils gardent un souvenir et que les parents puissent intégrer que l'école ne se passe pas forcément dans une salle de classe mais qu'elle peut se déplacer, aller dehors, dans le quartier et même, dans une salle de cinéma.

Le sujet *UN PEU DE LUMIÈRE !* nous semblait très vague, ouvert à beaucoup de possibilités différentes mais nous apparaissait également très ambitieux. Heureusement, notre réalisateur, Jonathan PERRUT, nous a tout de suite rassurées. Brainstorming, écoute des idées des élèves, structuration du propos, notre rencontre avec notre réalisateur fut riche. Il a été très investi pour mener nos projets à leur terme.... Surtout que les sujets étaient tous les deux si différents !

Jonathan a été soucieux d'apporter à nos élèves ses compétences dans les différents domaines de la production de film : écriture d'un scénario, éclairage, son, image, direction des acteurs. Nos élèves ont eu cette chance de toucher du doigt des savoir-faire particuliers comme la nuit américaine et autres effets spéciaux. Grâce à cela, chaque enfant s'est senti concerné par le projet ce qui n'est pas toujours aisé avec le public de notre établissement.

Nous avons aussi été bien intégrées à l'écriture du scénario, sans la pression du geste d'écriture en lui-même. Brice a structuré les propositions des classes à l'aide d'une dictée à l'adulte. Cette méthode d'écriture est tellement libératrice pour nos élèves qui n'ont pas tous la capacité de coucher sur le papier ce qu'ils peuvent avoir dans la tête.

Viennent les tournages, le choix des acteurs, des scènes. Trop d'idées, tout ne rentrera pas dans le temps imparti pour nos courts-métrages, il faut faire des choix. Rarement avons-nous eu l'occasion de voir nos classes se jeter ainsi dans un travail nécessitant tant et tant de concentration, de motivation. Ne pas lâcher, ne pas abandonner même si cela prend du temps. Il faut des accessoires ? « Maîtresse, on va faire des dessins ! » Besoin d'un éclairagiste ? 10 doigts levés. Et là commence à apparaître l'esprit de corps : « Nous faisons un film alors que les autres classes n'en font pas. Quelle chance avons-nous !!! »

Les jours, les semaines et les mois passent. Les productions avancent, accompagnées par de nombreuses animations sur le thème du cinéma : participation au festival Les Révélation du 24 au 27 avril 2025, projection du film *Sauvages* le 10 juin 2025, visionnage de

courts-métrages dans le cadre du festival Les Yeux Ouverts. Grâce à Havre de Cinéma, ils ont vécu une année culturelle exceptionnelle, une année comme, malheureusement, ils n'en vivront peut-être plus avant un moment.

Arrive la projection de nos films. Les enfants trépignent, posent 100 fois les mêmes questions : « C'est bien le 15 juin ? - Oui. - C'est à 10h ? - Oui – C'est où le cinéma Les Arts ? » Ils sont heureux de se montrer à leurs parents, à leurs familles, aux amis. La salle de cinéma – le fauteuil rouge emblématique - a cette particularité de rendre la chose officielle, réelle...Légitime. Oui, ils y sont arrivés !

Nous terminerons en parlant de la fierté ressentie par 2 enseignantes de CM1-CM2 d'une école havraise REP+, école cataloguée « difficile », avec des élèves étiquetés « mauvais ». Ces fameux élèves ont tous travaillé et produit leurs courts-métrages avec autant d'implication et d'envie que n'importe quels autres élèves. Nous avons vu nos élèves grandir, évoluer, oser là où cela devait poser problème.

Pour cette année magique, pour le travail accompli, pour avoir apporté à nos élèves un vrai plaisir à s'investir nous vous remercions, Havre de Cinéma et Jonathan Perrut, de votre implication, votre écoute et votre gentillesse.

Anne-Sophie et Audrey



Jonathan Perrut, réalisateur tuteur

Pendant six semaines, j'ai eu le plaisir d'accompagner les deux classes de CM1 de l'école Eugène Varlin, au Havre, dans une aventure cinématographique collective. Dans ce quartier populaire, les élèves se sont lancés avec curiosité et énergie dans la découverte des différentes étapes de la création d'un film. Nous avons commencé par l'écriture, en cherchant ensemble des idées d'histoires, en construisant des personnages et en apprenant à transformer l'imagination en récit structuré. Puis sont venus les repérages, à ce sujet j'aime mettre un point d'honneur au fait de faire se réapproprier leur environnement aux jeunes. Ainsi nous avons tourné dans le magasin LIDL où tout le quartier va, ou avons utilisé et détourné les usages de plusieurs lieux emblématiques du quartier. La création des décors et accessoires a fait l'objet de plusieurs séances de travail où je n'étais pas présent, et pris sur les temps d'art plastique et expression artistique la répartition des rôles, le tournage avec son lot de fous rires et de concentration, et enfin le montage, moment magique où les images prennent vie et se transforment en récit complet.

Deux films sont nés de ce travail. Le premier, une comédie originale, plonge les dieux de la Grèce antique dans le tumulte du monde moderne. Les élèves y ont exprimé leur goût pour l'humour et le décalage, tout en jouant avec les références mythologiques qu'ils découvraient parfois pour la première fois. Le second film, plus poétique et sensible, s'intitule *La mystérieuse enfant de la lune*. Il raconte l'histoire d'une petite fille contrainte de vivre dans l'ombre, protégée de la lumière du jour, et de ses camarades qui prennent tous les risques pour partager avec elle des instants de jeu et d'amitié. À travers ce récit, les enfants ont su aborder la question de l'empathie et de la différence avec beaucoup de délicatesse.

Le projet s'est conclu par une projection dans une grande salle de cinéma du Havre. Les élèves ont découvert leurs films sur grand écran, sous les applaudissements de leurs familles et de leurs enseignants. Ce fut un moment fort, à la fois joyeux et émouvant, où chacun a pu mesurer le chemin parcouru et la valeur du travail collectif. Pour beaucoup d'enfants, ce fut la première fois qu'ils voyaient leur nom au générique d'un film. Cette expérience leur a permis de développer leur créativité, de renforcer leur confiance en eux et de découvrir la force du travail d'équipe, tout en vivant une aventure artistique qui restera gravée dans leur mémoire. Cette étape de restitution publique a constitué un temps fort, valorisant l'investissement des élèves et renforçant le lien école-famille-quartier.

L'impact de l'atelier s'est manifesté à plusieurs niveaux :

- Développement de la créativité et de l'imaginaire des élèves.
- Acquisition de compétences transversales (écriture, expression orale, organisation, travail en équipe).
- Familiarisation avec un univers artistique et technique rarement accessible à ce niveau scolaire.
- Renforcement de la confiance en soi grâce à la valorisation du travail lors de la projection publique.

Ce projet démontre la pertinence de l'éducation artistique et culturelle comme levier d'apprentissage et d'inclusion, particulièrement dans un contexte d'éducation prioritaire.

École élémentaire Jules Ferry, Montivilliers

Aurélié Leblond, enseignante, classe de CM2

Titre du film : *Le retour du Roi Soleil*

Présentation du projet

Au cours de l'année scolaire, les élèves de la classe de CM2 ont participé à un projet cinématographique encadré par le réalisateur Clément Bussy, autour du thème *Un peu de lumière*. Ce projet ambitieux s'est concrétisé par la réalisation d'un court métrage intitulé *Le retour du Roi Soleil*.

Étapes du projet

- **Écriture du scénario :**

Le point de départ du film a été un travail collectif d'imagination. Les élèves ont proposé les idées principales, les situations et les personnages. Le travail a été fait en plusieurs séances et en groupe de travail. L'ensemble a été structuré avec l'aide du réalisateur pour construire un scénario cohérent et captivant. Cette étape a paru un peu longue aux enfants mais était nécessaire car les enfants avaient plein d'idées mais 10 min c'est court.

- **Tournage :**

Le film a été tourné sur plusieurs demi-journées et journées complètes, dans des lieux familiers des élèves : la classe, la cour de récréation, le grenier, la bibliothèque, le bureau de la directrice, le gymnase Sibran et divers endroits de la ville de Montivilliers comme la fontaine devant l'église. Cela a permis aux enfants de vivre une expérience concrète et immersive du travail cinématographique. Les scènes ont été tournées dans le désordre, ce qui a semblé au début bizarre aux élèves qui s'attendaient à tourner les scènes dans l'ordre comme dans une pièce de théâtre. Les scènes ont d'abord été répétées, puis tournées plusieurs fois pour les différents angles de vue et pour la perfection des dialogues. Les enfants étant novices dans le jeu d'acteur, il a fallu beaucoup de concentration et apprendre à ne plus regarder la caméra, le micro et les autres camarades spectateurs. Ces derniers devaient être silencieux ce qui parfois a été difficile.

- **Montage sonore :**

-Un atelier spécifique a été organisé avec un monteur son, permettant aux élèves de

découvrir l'importance du travail sonore dans un film. Ils ont pu s'initier à cette étape souvent méconnue de la postproduction.

- Un atelier spécifique a été organisé à l'école avec un pianiste, Christian Leroy, pour permettre aux enfants de découvrir comment on peut associer la musique à un film.
- Clément a su parfaitement adapter la musique à notre film en utilisant du Lully, du Vivaldi, entre autres, ce qui donne un rythme au film.

Implication des élèves

L'investissement des élèves a été globalement très positif. Certains se sont montrés particulièrement enthousiastes et impliqués, que ce soit devant ou derrière la caméra, tandis que d'autres ont participé de manière plus discrète. Toutefois, tous ont exprimé leur satisfaction et leur fierté face au résultat final.

Restitution et valorisation

- Une **séance de projection au cinéma** a été organisée le samedi 14 juin au cinéma « Les Arts », réunissant les parents et les enfants. Ce moment fort a permis de valoriser le travail des élèves et de partager l'émotion collective suscitée par le projet.
- Le film a également été **présenté dans le cadre d'un festival de courts-métrages**, offrant une belle visibilité à ce travail scolaire et artistique.
- Un rencontre a été organisée au cinéma « Le studio » avec la classe d'Anna Pariente de l'école de Fontaine la Mallet, afin d'échanger sur les ressentis des élèves sur les deux films tournés en classe. Ce jour-là, nous avons également visionné 2 courts-métrages sur le thème de la lumière.

Bilan général

Ce projet a été une expérience très enrichissante à plusieurs niveaux : créativité, expression orale, travail d'équipe, découverte de l'univers du cinéma. Il a également renforcé la cohésion du groupe classe et permis aux élèves de développer leur confiance en eux. Un grand merci aux professionnels, particulièrement à Clément Bussy pour son accompagnement bienveillant et professionnel tout au long du projet et à l'association Havre de Cinéma..

Clément Bussy, réalisateur tuteur

Tout comme l'année dernière, j'ai été marqué par le pouvoir fédérateur d'un projet tel que la Petite École de Cinéma. Un but commun unit toute la classe de CM2 : imaginer, écrire et réaliser un film autour de la thématique « Un peu de lumière ». Grâce au nombre considérable d'idées proposées à la seconde par les élèves de l'école Jules Ferry, leur travail collégial a abouti à un scénario inventif, drôle et irrévérencieux. Les élèves se sont montrés impliqués dans le processus d'écriture, le tout dans une ambiance conviviale et bienveillante. Ils ont su, avec beaucoup d'habileté, détourner la thématique pour la faire correspondre à leur image.

Avec un scénario conséquent entre les mains, j'étais conscient que le tournage allait prendre du temps et demander beaucoup d'énergie. Entre le passage de Louis XIV dans un portail temporel, un duel de basket digne d'un western ayant troqué les revolvers contre un ballon rond, un jet de spaghettis venu rencontrer le visage d'un élève, et la visite du grenier de l'école, cachette du roi pour la nuit, les jours à venir n'allaient pas être de tout repos. Pourtant, avec l'aide précieuse d'Aurélie, leur maîtresse, les enfants ont su, malgré les difficultés propres au tournage, aller au bout de leurs efforts pour nous livrer leur film *Le Retour du Roi Soleil*.

Après un gros travail de montage, de mixage son (merci à Nicolas Vasseur) et d'étalonnage (merci à Thomas Launay), les enfants ont pu présenter leur film devant une salle comble au cinéma Les Arts, en présence du maire de Montivilliers, et ce, pour leur plus grand plaisir.







École élémentaire François Hanin, Saint-Romain-de-Colbosc

Charline Sautreuil, enseignante, classe de CM1-CM2

Titre du film : *Indispensable*

Nous avons postulé l'année dernière avec un grand espoir d'être retenus pour ce projet si incroyable : apprendre à réaliser son propre film. Notre joie a été immense lorsque nous avons appris notre sélection pour cette année 2024-2025.

Nous partions de pratiquement rien, avec seulement une petite expérience de réalisation à l'aide d'un téléphone portable et d'une tablette lors de notre participation au concours "Non au harcèlement" l'année précédente. Mais notre envie d'en apprendre davantage était bien présente, et nous avons été nourris par cette expérience.

Tout a commencé en octobre, après la première visite de Benoit Valot, le réalisateur qui allait nous accompagner dans ce projet. Une première rencontre afin d'appréhender ce qui nous attendait pour le reste de l'année scolaire : beaucoup de travail ! Benoit nous a présenté les temps forts de l'année et nous avons réfléchi ensemble sur le thème. Ce fameux thème qui a suscité tant de questionnements parmi les enfants : *Un peu de lumière !*.



En novembre, Marielle Bernaudeau est venue nous aider en animant un atelier. Un atelier extrêmement enrichissant où nous avons appris énormément de choses sur le cinéma ainsi que sur la lumière.,



Suite à cette intervention, nous avons commencé à poser nos idées. Nous nous sommes répartis chaque grande partie, et en groupe, Benoit nous a demandé de réfléchir à des expressions nous faisant penser à la lumière. Nous devons aussi imaginer ce qui pourrait se passer à l'époque qui nous était attribuée, à savoir : le Big Bang, la découverte du feu, l'invention de l'électricité, le présent ou le futur. Après plusieurs séances d'écriture, Benoit a finalisé le scénario et est venu nous le présenter.

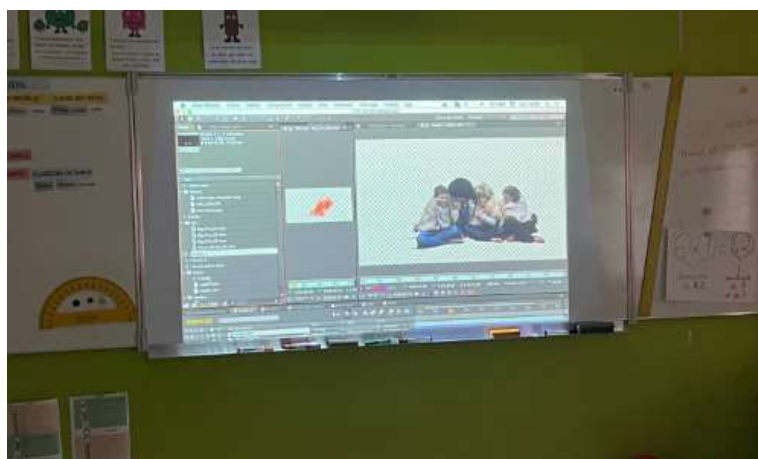
Nous pouvions alors commencer le tournage, ce moment tant attendu. Benoit nous a présenté tout le matériel nécessaire, que ce soit la caméra, le fond vert, les lumières, le micro, la perche, etc. Nous ne pensions pas qu'il fallait autant d'éléments ! Nous avons aussi appris comment faire le silence dans la salle, et les termes universels à employer : moteur, silence, action. Avec notre classe de 28 élèves légèrement agités, ce n'était pas toujours simple, mais nous avons tous fait de notre mieux.



Les journées de tournage pouvaient parfois être longues, mais nous tournions tous derrière la caméra ou aidions lors des changements de costume. Il nous a fallu 6 séances de tournage pour obtenir toutes les prises nécessaires pour notre film.

Par la suite, Benoit nous a montré quelques éléments du montage et nous avons pu enregistrer la voix off.

Nous avons vraiment découvert de nombreuses facettes de la réalisation d'un court-métrage. Nous avons même eu notre propre page dans le journal !



Pour terminer, la diffusion de notre travail au cinéma a été un moment magique. Voir plusieurs mois d'investissement sur grand écran est vraiment exceptionnel ! Nous étions fiers de nous et heureux de pouvoir partager cela avec nos familles. Si nous pouvions recommencer, ce serait avec grand plaisir.

Un grand merci à Benoit qui a accompli un travail merveilleux. Nous savons qu'il a consacré énormément de temps à ce projet, mais cela en valait la peine car nous garderons ce souvenir toute notre vie.

Nous remercions également *Havre de Cinéma* de nous avoir donné la chance de vivre cette expérience.

École élémentaire Louis-Philippe Lange, Saint Léonard

Yann Grancher, directeur, classe CM1-CM2

Titre du film : *Fée moi peur*

La genèse du projet

Une réponse rapide à un mail en mars 2024 proposant aux écoles une collaboration avec Havre de Cinéma pour la réalisation d'un court-métrage durant l'année scolaire 2024/2025 a validé notre candidature et a lancé le projet.

Deux classes de l'école étant intéressées, un dossier de jumelage résidence d'artiste a été monté afin d'obtenir des subventions de la DRAC Normandie. Je remercie au passage Monsieur Philippe Virmoux qui nous aura plus qu'épaulé dans le montage de ce dossier.

Première étape

Une réunion de présentation par l'association Havre de Cinéma pour tous les enseignants début septembre 2024 nous mettra le pied à l'étrier : un projet sur une année scolaire, une participation des enfants à toutes les étapes de la création, avec une projection dans un cinéma en point d'orgue. Ce sera également l'occasion de rencontrer notre réalisateur tuteur : Benoît Valot, et de découvrir le thème du projet : *Un peu de lumière !*.

Les étapes du projet en classe

La réalisation du projet s'inscrira dans la durée (8 mois) et de nombreuses séances et interventions auront lieu.

Une première séance sera consacrée au scénario, animée par Benoît Valot et Brice Martin. Il s'agira de répondre à des questions telles que « Qu'est-ce qu'un scénario ? », « Que retrouve-t-on dans un scénario ? », « Comment construire un scénario ? ».

La seconde séance sera une intervention menée par Marielle Bernaudeau autour de la lumière et de l'histoire du cinéma, qui permettra aux enfants de s'intéresser au chemin qui a mené au cinéma d'aujourd'hui, de découvrir des objets et techniques qui ont jalonné ce parcours, de faire le lien entre le thème « un peu de lumière » et le cinéma et d'ouvrir des possibles quant à l'interprétation du thème.

La troisième séance sera consacrée à la présentation du projet.

Les enfants découvriront une classification des types de courts-métrages réalisables (fiction, documentaire, historique, dessin animé) et des genres existants.

Ils visionneront également un court-métrage réalisé l'année précédente.

Enfin, par groupes, ils découvriront le matériel qui sera utilisé par la suite pour le tournage (caméra, perche, micro...) et réfléchiront autour de thèmes proposés par le réalisateur : le manque ou l'absence de lumière, les différentes sources de lumière et leur utilité/utilisation, les différents sens du mot lumière et les expressions avec le mot lumière.

La quatrième séance, menée par Brice Martin, permettra de définir ce qu'est un synopsis et quelles sont les étapes attendues lors de l'écriture d'un synopsis. Benoit y présentera également une synthèse des idées recueillies lors de la séance précédente.

Une réflexion sur les genres possibles en lien avec les idées relevées et le thème sera menée collectivement.

Enfin, en groupes, les enfants discuteront et noteront toutes les pistes d'histoires possibles...

Lors des quatre ou cinq séances suivantes, après avoir présenté une synthèse des idées retenues et avoir fait un point théorique sur le conte et ses éléments fondateurs, Benoit demandera aux enfants de discuter autour des pistes retenues et d'éventuellement trouver des élargissements.

Plusieurs embryons d'histoires se détacheront et, par groupes d'intérêt, les enfants tenteront d'écrire un synopsis pour le présenter au reste de la classe afin d'orienter un futur vote.

L'histoire « fantastique et qui fait peur » remportera les suffrages et le recueil d'idées pour enrichir cette histoire pourra commencer.

Benoit prendra alors un temps hors classe pour synthétiser et ordonner toutes les idées et rédiger un scénario presque définitif...

La séance suivante offrira aux enfants l'occasion de se projeter plus concrètement dans leur court-métrage : il s'agira de lister les rôles, les accessoires, les éventuels dessins ou « lieux » nécessaires.

Tous souhaitant participer au film en tant qu'acteur, des aménagements seront faits.

Viendra alors le temps des auditions et de l'attribution des rôles, soumise au vote de la classe, puis le tournage commencera.

Ce sera alors une dizaine de séances durant lesquelles, à chaque fois, un petit groupe d'élèves sera sur le tournage, en tant qu'acteur ou technicien (prise de vue, prise de son), avec Benoit, pendant que le reste de la classe sera en classe avec l'enseignant.e. Au final, tous auront pu expérimenter chacun des rôles.

Une séance sera également consacrée à la présentation du fonctionnement des logiciels permettant de monter un film et d'exploiter les images tournées sur fond vert.

L'ensemble du tournage sera fait au sein de l'école en utilisant les lieux disponibles et en créant les autres grâce à des dessins des élèves, au savoir-faire de Benoit et à l'utilisation du fond vert.

Une fois les prises de vue terminées, nous avons attendu impatiemment le résultat pendant que Benoit se jetait à corps perdu dans le montage de notre court-métrage.

Vers le milieu du mois de mai, Benoit est enfin venu nous présenter le film.

De l'émotion, des rires, des silences... beaucoup de sensations tues ou exprimées ont été perceptibles.

Et enfin la projection au cinéma, sur grand écran, devant du public...

Des retours très positifs de la part des enfants et des familles !

Une façon de travailler différente mais très riche, une expérience unique pour tous, des souvenirs à vie, peut-être des vocations. À refaire !

Benoit Valot, réalisateur tuteur

Pour la cinquième année consécutive, j'avais le plaisir de participer au programme de La Petite École de Cinéma en tant que réalisateur tuteur. Je participe toujours avec enthousiasme à ce programme d'éducation à l'image et de découverte des métiers du cinéma, programme très enrichissant pour moi, et autant, je l'espère, pour les élèves des classes que j'encadre. Nous avons donc travaillé ensemble cette année avec la classe de CM1/CM2 de Saint-Léonard (enseignant Yann Grancher), et la classe de CM1/CM2 de Saint-Romain-de-Colbosc (enseignante Charline Sautreuil).

Avant de détailler le bilan de ces deux collaborations, je tiens à rendre compte d'un phénomène qui m'inquiète et que je constate plus problématique année après année. Je ne suis ni enseignant, ni sociologue, pas plus que pédopsychiatre, cette remarque ne constitue donc que mon avis personnel et mon point de vue de réalisateur.

J'observe, année après année, une difficulté croissante pour les élèves à construire un récit narratif, même très basique.

J'invite toujours mes classes, après leur avoir présenté le thème choisi, thème que doivent respecter toutes les classes d'une même année scolaire, à réfléchir de manière très large et très ouverte à l'orientation que pourrait prendre notre film lors d'un « brainstorming » où toutes les idées sont répertoriées sans jugement aucun.

Cette étape est toujours riche, pleine de bonnes idées, d'idées loufoques et drôles, bien qu'assez souvent inspirées de la série à la mode du moment, du manga qui fait fureur ou de toute autre source d'inspiration du moment.

Les choses se compliquent une fois que le tri des idées a été fait, qu'un synopsis succinct a été établi et que débute le travail sur l'écriture. C'est à ce moment précis que leur manière d'avancer devient le témoignage flagrant du remplacement du temps de lecture par le temps d'écran. Le résultat est un florilège de scénettes dont aucune n'est liée aux autres, aucune n'est pensée comme un complément de l'autre, comme si la construction de la narration n'était qu'une succession d'informations, une liste de denrées. Une construction narrative façon TikTok ou Instagram, où la forme a entièrement remplacé le fond. Il faut savoir que sur ces plateformes les premières secondes doivent accrocher le spectateur, sans quoi il zappe, et qu'il est rare qu'il reste une minute sur le même contenu. La culture ou le culte de l'immédiateté... Lorsque même imaginer une façon accrocheuse de poursuivre le fameux « Il était une fois... », avec quelques mots bien choisis, devient compliqué, j'estime important de faire part de ma préoccupation.

Ceci ne nous a heureusement pas empêchés de réaliser deux films respectant notre thématique, plutôt aboutis, bâtis sur leurs nombreuses idées, mais dont le scénario a dû être extrait aux forceps.

L'école de Saint-Léonard est partie sur une idée de film à suspense impliquant des enfants recherchant de l'aide dans une sombre forêt et une fée prisonnière d'une lampe.

L'école de Saint-Romain-de-Colbosc a imaginé un portrait dans lequel la lumière elle-même raconte son histoire et ses interactions avec l'humanité.

Comme j'aime à le faire, et comme les histoires des enfants s'y prêtent souvent, les deux films sont tournés avec une grosse moitié du film tourné sur fond vert et un peu moins en prises de vues réelles, en intérieur et en extérieur, afin de leur montrer une large palette de ce qui est réalisable, de stimuler leur créativité picturale puisqu'ils dessinent eux-mêmes les décors qui habillent les plans tournés sur fond vert, et de pouvoir travailler sur notre projet même lorsque la température ou les intempéries compliquent un tournage en extérieur. Le fond vert permet également d'élargir le champ du réalisable et de pouvoir se projeter dans d'autres réalités géographiques ou temporelles.

Le sujet de cette année (*un peu de lumière !*) a été difficile à traiter par les enfants, peut-être un peu trop abstrait à leurs yeux, mais une fois la direction trouvée, le sujet leur a permis de comprendre toute l'importance de la lumière dans la richesse et la force d'une image, et toute la difficulté à gérer le manque de lumière dans le cinéma.

Comme chaque année, tous les élèves sont également passés par les différents postes techniques des métiers du cinéma, tantôt cadreur, tantôt preneur de son, décorateur, et parfois même maquilleur.

Le résultat de cette « petite école » 2025 s'intitule :

- « Fée moi peur » pour le film de la classe de Saint-Léonard
- « Indispensable » pour le film de l'école de Saint-Romain-de-Colbosc

Les enfants des deux classes étaient très fiers de leurs films et ont comme toujours été ravis par la projection de leur film dans la grande salle du Cinéma « Les Arts » de Montivilliers, notre partenaire, en présence de leur famille.

Comme les autres années j'ai beaucoup aimé essayer de créer des vocations pour ces métiers du cinéma qui restent mystérieux tant que l'on n'a pas eu l'occasion de participer de près à la réalisation d'un film, ce que ces jeunes pousses ont eu la chance d'expérimenter, avec à la clef le magnifique souvenir de cette expérience et un film dont ils sont les héros à montrer fièrement à leurs proches.



École élémentaire Louis-Philippe Lange, Saint-Léonard

Carole Bailleul, enseignante, classe de CE2-CM1

Titre du film : *Vers l'au-delà*

Un projet ambitieux, fédérateur et porteur de sens. Merci à l'association Havre de Cinéma et ses partenaires de nous avoir permis de mener à bien ce projet collectif.

Le thème. Un peu de lumière.

À partir de ce thème, nous avons fait une « tempête de cerveaux » pour dégager des pistes : la lumière scientifique, le renouveau, le contraste obscurité/lumière, le Roi Soleil... Grâce à Brice (notre scénariste) et Alan, (notre réalisateur) qui sont venus plusieurs fois en classe, nous avons sélectionné puis fait évoluer notre idée de départ et nous avons sélectionné (par vote) un thème original : l'au-delà. Notre base : Un personnage a un accident, va dans l'au-delà et revient. Qui rencontre-t-il ? Pourquoi revient-il ? Le personnage central du petit garçon qui fait des bêtises a été vite trouvé, un chien lui a été ajouté pour avoir des dialogues et ensuite une ribambelle de personnages fantastiques a été ajoutée : un être de lumière, des tourmentés, des randonneurs indécis, des âmes errantes... L'imagination des élèves était à son comble.

Alan et Brice nous ont beaucoup aidés car il est difficile (et déstabilisant) pour les élèves (et leur maîtresse) de ne pas trop savoir où on va. Les contraintes techniques du projet nous ont obligés à faire des choix (pas de vrai chien autorisé pour le tournage, alors il a fallu trouver un costume et un acteur).

Finalement, un scénario a vu le jour. *Vers l'au-delà* était né.

Le casting.

Au cours des castings, certains enfants se sont montrés à l'aise devant la caméra. Après plusieurs essais et un vote, nos personnages ont pris vie grâce aux acteurs choisis.

Le tournage.

Nous étions tous impatients de commencer le tournage et de découvrir un monde inconnu et qui nous paraissait lointain.

Le premier contact a été avec le fond vert où on peut ajouter ensuite des dessins ou des images. C'était compliqué pour Noah, notre personnage principal car il devait jouer la scène où il tombe et revient de l'au-delà. On est sortis pour le laisser seul avec le réalisateur car être acteur, ce n'est pas simple ! En plus, les scènes ne sont pas tournées dans l'ordre ; il est parfois difficile de suivre le fil de l'histoire.

Nous avons ensuite tourné plusieurs jours (étalés sur plusieurs semaines, en fonction des plannings et des conditions météorologiques) en extérieur, dans la forêt près de notre école

et également dans le jardin de Zoé. Il a fallu trouver du matériel et des costumes, prêtés par l'association La malle aux costumes, par des parents ou des collègues.

Les enfants ont été réceptifs à la présentation du matériel (caméra, micro, perche...) et ont compris sa fragilité. On le manipule avec précaution ! Chacun a pu trouver sa place et beaucoup d'élèves ont trouvé du plaisir à seconder Alan. Un film, c'est ce qui se passe devant mais aussi derrière la caméra. Quand le mot « Action » était prononcé, il fallait se taire et être attentif. Ça n'a pas toujours été simple ! Il y a beaucoup d'attente également car il faut souvent recommencer les prises. Nous avons eu la chance de tourner dans un cadre verdoyant et sauvage. Certains enfants ne connaissaient pas la forêt de Boclon ; je crois qu'ils auront plaisir à y retourner.



Le fond vert



Chez Zoé



Les costumes



Le montage et le visionnage.

Nous n'avons pas assisté à cette partie importante (Alan s'en est chargé) mais nous avons vu le résultat final en classe.

Nous avons ensuite eu la chance de voir notre film sur grand écran au cinéma de Montivilliers et nous avons été surpris de nous voir ainsi, en très grand. Nous étions très fiers, certains étaient très émus et ont même pleuré.

Les ateliers.

En plus du tournage du film à proprement parler, nous avons bénéficié de plusieurs ateliers : découverte et histoire du cinéma, la musique de film (avec la présence de Christian Leroy, compositeur), la projection d'un film d'animation au cinéma de Fécamp, la 3D (avec Marielle Bernaudeau). Les enfants étaient très réceptifs et intéressés. Beaucoup de questions ont été posées. Nous avons également été jurés dans le cadre de la compétition de films d'animation, aux côtés d'un jury professionnel et nous avons eu la chance de visionner une dizaine de courts-métrages de grande qualité.



Avec Christian



et Marielle.

C'était une très belle expérience, pour les enfants mais aussi pour moi en tant qu'enseignante. Je le recommande à mes collègues qui pourraient hésiter. Le résultat en vaut la peine et ce projet restera dans nos mémoires.

Un grand merci à Havre de Cinéma.

Alan Coric, réalisateur tuteur

Ma petite école

Ma première rencontre avec la Petite École l'a été de manière indirecte, il y a quelques années, lorsqu'un réalisateur est intervenu dans la classe de mon fils pour y réaliser le très beau film sur l'opération Biting (Jonathan Perrut). J'étais très content que cette initiative puisse exister et admiratif du résultat obtenu, mais sans me dire que je pourrais un jour être amené à accompagner la réalisation de l'un de ces films.

Lorsque j'ai intégré l'association, quelques années plus tard, l'enthousiasme des intervenants, dont certains étaient issus, comme moi, du documentaire, m'a séduit et donné l'envie de vivre à mon tour cette expérience.

J'ai commencé par suivre certains réalisateurs avec leurs classes, de l'écriture au tournage, pour m'imprégner de leurs méthodes de travail, et accepté l'année suivante d'être l'un de ces accompagnateurs.

Après une présentation du dispositif, de tout ce dont nous avons besoin pour la réalisation d'un film, j'ai consacré mes premières séances avec les enfants à la manière de construire un récit en leur faisant analyser l'un des courts-métrages de l'association : ou comment à partir d'une thématique émerge une idée, des personnages, des actions, des décors qui se développent et évoluent, et deviennent une histoire.

Nous avons ensuite abordé le thème de cette année, la lumière, en essayant d'en dégager quelques grandes idées (vie, vue, chaleur, espoir et renouveau, spiritualité...) puis travaillé par petits groupes sur chacune d'entre elles. Des petites histoires ont commencé à émerger, que nous avons ensuite développées en essayant de répondre aux questions qu'elles pourraient poser.

J'ai complété leur travail en développant les idées qui n'avaient pas été abordées, comme l'espoir, le renouveau et l'au-delà, et à ma grande surprise, c'est cette dernière qu'ils ont choisie comme sujet de leur histoire.

Avec l'aide de Brice Martin, le scénariste de *la Petite École de Cinéma*, nous avons ensuite travaillé sur la construction de notre récit en leur faisant imaginer les personnages, les différentes péripéties qu'ils pourraient vivre, les dialogues, les décors, les costumes, etc...

Mais c'est un travail de très longue haleine, qui nous a parfois amenés sur des fausses pistes, et il y a malheureusement eu un moment où il a fallu que j'écrive à leur place certaines scènes et dialogues manquants pour pouvoir partir en tournage. C'est l'un de mes grands regrets, car en démarrant plus tôt (les séances n'ont commencé qu'en décembre) et en les faisant plus travailler avec la maîtresse entre chaque séance, nous serions parvenus à un résultat qui leur ressemble plus.

C'était une première, pour les enfants comme pour moi, et pour le coup, nous avons vraiment appris ensemble : appris donc, à mieux gérer notre temps ; appris que la préparation, les répétitions sont une étape à ne pas négliger car elles permettent ensuite de ne pas avoir à multiplier, en tournage, les prises et valeurs de plans ; appris que la forêt est

un très chouette décor, mais que pour des questions d'organisation, de logistique, de gestion de groupe, il est important de privilégier la proximité ; appris enfin que cette expérience inoubliable qui nous aura tous enthousiasmés fut aussi un travail qui nous aura demandé beaucoup de patience, de rigueur et de courage !

J'ai été très ému notamment de voir, lors de la projection, l'acteur principal du film, très fier, vouloir prendre la parole, malgré sa timidité, pour nous raconter le cheminement qui lui avait permis d'en arriver là.

Le résultat n'est pas parfait, il y a quand même une certaine frustration de ne pas être tout à fait parvenu à ce que l'on espérait, mais j'ai essayé de garder en tête, à chacune des étapes de ce court-métrage, cette phrase de Ginette Dislaire, la présidente de l'association : "vous ne ferez pas un chef-d'œuvre ! Parce que vouloir l'atteindre, c'est oublier que nous sommes d'abord là pour accompagner les enfants dans la réalisation de leur film".

Et lorsque je vois la qualité des courts-métrages de cette année, comme celui réalisé par la classe de Clément Bussy sur le Roi Soleil, je me dis que nous aurions tort de ne pas leur faire confiance !

École élémentaire Claude Nougaro, Saint-Vigor-d'Ymonville

Mégane Leroux, enseignante, classe de CM1-CM2

Titre du Film : *A.I l'ami imaginaire*

J'ai découvert le projet un peu par hasard, dans le programme CTEJ. J'ai monté un dossier ne pensant pas l'obtenir, et miracle....

J'ai cette année deux niveaux de classe, des CM1 et des CM2. L'idée était de souder le groupe classe qui avait du mal à travailler ensemble. Au sein du niveau des CM2, les élèves avaient des difficultés à créer une cohésion de groupe malgré les différentes années passées ensemble depuis la Petite Section.

J'ai été ravie d'apprendre que ma classe avait été sélectionnée pour ce projet.

Lorsque je leur ai parlé de ce projet en début d'année, ils ont immédiatement adhéré. Ils étaient curieux de découvrir cet univers inconnu qu'est le cinéma.

Nous avons commencé par une rencontre avec Marielle, avant les vacances de la Toussaint. C'est ce jour que nous avons fait connaissance avec le réalisateur qui a travaillé avec nous : Simon Quinart. Le contact est de suite bien passé entre Simon et les enfants.

DÉCOUVERTE DU THÈME

Lors de la découverte du thème *Un peu de lumière !* les enfants étaient un peu dans le flou. Simon leur a d'abord proposé d'écrire une chose, et une seule, qui serait à changer dans le monde, selon eux. Il a voulu les amener à réfléchir sur le monde qui les entoure.

ÉCRITURE DU SCÉNARIO

L'écriture du scénario nous a pris quelque temps. Mais les enfants ont fait preuve d'imagination.

En co-intervention, Simon et Brice ont bien insisté sur les différentes étapes d'écriture d'un scénario. Brice est intervenu quelques fois afin de débloquer certaines situations d'écriture.

TOURNAGE

Cette partie était la plus attendue et la plus redoutée des enfants.

« Attendue » car ils voulaient être dans l'action. Et « redoutée » puisque les enfants passaient devant la caméra.

Le tournage a demandé beaucoup de patience : il a fallu gérer les aléas du tournage, gérer l'attente...



Certains enfants ont eu la chance de tourner quelques scènes au cinéma Les Arts de Montivilliers. Ils étaient ravis et honorés d'avoir le cinéma pour eux seuls.



Le tournage s'est achevé par le tournage sur fond vert. Les enfants ont pu découvrir cette technique de montage. Ils ont également pu choisir des effets spéciaux. Je crois que c'est la partie qu'ils ont préférée.

CONCEPTION DE L’AFFICHE

Ce travail a été mené en parallèle du tournage. Nous avons étudié une affiche réalisée l’an passé par une autre classe. Nous nous sommes posés la question suivante : qu’y a-t-il sur une affiche de film ? (titre, nom des comédiens, phrase d’accroche, critique ...)

Nous avons listé plusieurs titres possibles, écrit plusieurs phrases d’accroche et plusieurs critiques. Simon nous a guidés. Puis, nous avons voté pour choisir.

L’affiche a été réalisée par le CPC Philippe Virmoux.

Les enfants sont repartis chacun avec une affiche du film lors de la projection au cinéma, offerte à chacun par Havre de Cinéma.

MIXAGE

Nous nous sommes rendus au Havre, au Studio Honolulu afin de découvrir un studio de mixage, le temps d’une demi-journée. Nous avons été accueillis par Nicolas et Simon. Les enfants ont été infiltrés dans l’univers du son. Nous avons choisi quelques sons sur quelques extraits du film, puis nous avons enregistré des applaudissements.

Malheureusement, il y a eu quelques problèmes techniques ce jour, nous n’avons donc pas pu écouter beaucoup de sons.



PROJECTIONS DE NOTRE COURT-MÉTRAGE

Nous avons tout d’abord présenté notre projet à la salle polyvalente de notre village. Tous les élèves étaient présents, ainsi que les enseignants et Mme Le Maire. Les enfants étaient fiers de présenter leur projet d’une année, pour certains, devant leurs frères et sœurs. Ils étaient également déçus car peu de questions ont été posées à la suite du visionnage, alors que Simon les avait préparés à répondre à un panel large de questions.



Nous avons ensuite rencontré au Havre, au cinéma Le Studio, les CM1/CM2 de l'école de Tancarville qui participaient également au projet avec Simon Quinart. Nous avons présenté mutuellement nos films puis nous avons échangé autour de leurs conceptions.



L'aboutissement final a eu lieu au cinéma Les Arts de Montivilliers. C'était stressant et émouvant à la fois de voir notre court-métrage sur grand écran. Quelques élèves ont pris la parole devant tous les parents réunis. C'était intéressant de découvrir d'autres films, d'autres écoles, partageant un même thème mais tellement différents.



Lors de ces différentes projections, les enfants ont appris à « bien se tenir » : posture, langage adapté au public, choix de la tenue.

Je crois que les enfants ont adoré toutes les étapes, du début jusqu'à la fin. Chacun se rappellera de souvenirs différents mais tous auront en mémoire ce projet fédérateur. Et, moi aussi !

Et encore un grand merci à Simon et à Havre de Cinéma !

École élémentaire Marie Lebreton, Tancarville

Cédric Mahieu, enseignant, classe de CM1/CM2

Titre du film : *Un écho du passé*

Une première approche du cinéma

L'idée de réaliser un court-métrage a tout de suite plu aux enfants. Dans un premier temps nous avons rencontré Simon Quinart, le réalisateur. Il a d'abord travaillé avec les enfants pour définir ce qu'était le cinéma, ainsi que l'évolution du cinéma à travers les époques. Sur ce point Marielle Bernaudeau a également beaucoup contribué à apporter des connaissances aux enfants. La thématique de l'année étant *Un peu de lumière !*, les enfants ont pu découvrir l'évolution de la caméra et des projecteurs. Cette intervention, où les enfants ont pu voir et manipuler, était très intéressante.

Trouver une idée comme point de départ

Ensuite, nous sommes entrés un peu plus dans le vif du sujet lorsque Simon a travaillé avec les enfants sur les différents genres de film (action, policier, drame, science-fiction). Les enfants ont dû choisir quel genre de film ils voulaient tourner. Cette tâche s'est avérée difficile car les avis étaient très partagés dans la classe. Afin d'appuyer leur choix, en groupe, ils devaient réfléchir aux premières idées de l'histoire qu'ils voulaient créer, à la fois en tenant compte du genre de film qu'ils voulaient faire, mais également en gardant à l'esprit la thématique *Un peu de lumière !*. Cette tâche s'est avérée très ardue. Il n'y avait pas une idée qui ressortait plus que les autres. Les avis divergeaient beaucoup, et malheureusement (comme pour beaucoup d'autres matières), tous les enfants ne s'impliquaient pas dans la recherche d'idées. Peut-être que la triple contrainte (trouver des idées, respecter un genre cinématographique et intégrer « un peu de lumière ») était trop difficile pour eux, compte tenu de la culture cinématographique qu'ils possédaient. Il y a eu quelques moments de découragement à ce stade, car nous peinions à avancer. Pourtant bien que frustrants, ces moments ont été riches pour les élèves, les obligeant à travailler ensemble, à confronter leur point de vue, à faire des concessions, à gérer leur frustration ou déception. Finalement c'est un élève qui a lancé l'idée « d'un enfant triste après la disparition de sa grand-mère qui trouve une pierre magique qui lui permet de la faire revenir ».

Construire un scénario

Dans les séances suivantes, Simon et Brice se sont attachés à faire comprendre aux enfants le fonctionnement des scénarios en 3 étapes. Cette connaissance de la structure du scénario a été étayée par de nombreux exemples de films (notamment d'animation) où les enfants ont pu s'apercevoir qu'une grande majorité de films répondaient au même schéma narratif, et que rien n'était laissé au hasard dans les scénarios. Ce temps s'est conclu par le visionnage du film d'animation « en avant » où les enfants ont pu à la fois retrouver le découpage scénaristique, mais également retrouver les thématiques qu'ils avaient choisies pour leur court-métrage : la mort, les personnes qui nous manquent, les adieux... Ce choix de film était très bien trouvé. Il a permis aux enfants de nourrir leur imaginaire et d'étoffer leur culture cinématographique en lien avec le scénario qu'ils devaient écrire.

Écrire le scénario

Avec l'aide de Simon les enfants sont parvenus sans trop de difficultés à écrire les étapes une et trois de leur scénario. Toutefois, à leur âge les élèves sont encore attachés aux « happy ends » et bien qu'ils aient vu la fin du film « En avant », beaucoup ne percevaient pas l'intérêt scénaristique de faire repartir, disparaître leur héroïne à la fin du film. Faire comprendre ce point aux enfants n'a pas été simple. Par ailleurs, Simon voulait vraiment qu'un maximum d'idées puissent venir des enfants. Ainsi, les élèves ont dû trouver toutes les péripéties des personnages principaux, ce qui, au bout de plusieurs séances, les a mis en difficulté car ils manquaient d'idées. Peut-être aurions-nous dû demander à Simon de reprendre la main sur la construction du scénario, une ou deux séances plus tôt. Néanmoins, ils sont très fiers car toutes les idées présentes dans le film sont les leurs.

Un scénario ancré dans l'histoire de France

Les enfants ayant choisi d'ancrer leur histoire dans la Seconde Guerre mondiale, Simon a proposé à Henriette Leprovost de venir témoigner en classe sur ses souvenirs de la guerre et des bombardements du Havre. Ce fut un grand moment d'histoire en classe. Son témoignage était à la fois captivant et chargé d'émotions. Même les enfants qui, en général, ont un peu de mal à se rendre compte de l'importance de ces témoignages, ont été touchés par le récit de cette dame. Ils ont pu lui poser de nombreuses questions, et ils se sont nourris de cette rencontre pour enrichir leur scénario. Les enfants étaient également contents qu'Henriette puisse avoir un rôle dans leur film. Enfin, Simon Quinart a repris la main sur le scénario pour assembler les scènes et écrire les dialogues afin que le tournage puisse démarrer.



Le casting

Le casting fut un autre moment chargé en émotion, parce que plusieurs enfants souhaitent interpréter des rôles principaux. Le réalisateur a organisé un casting, avec des scènes à apprendre et à rejouer, ainsi que des moments d'improvisation en lien avec le scénario. Les enfants ont beaucoup aimé ces moments de jeu. Ils se sont beaucoup investis dans leurs essais. Bien qu'il y ait eu des déçus, tout le monde a bien compris les choix qui s'imposaient.

Le tournage

Le tournage a eu lieu sur environ 5 jours, comprenant un mercredi matin et du temps le soir hors temps scolaire. M. Quinart n'a pas compté son temps et s'est toujours rendu disponible pour que le projet avance. Je l'en remercie sincèrement.

Le début du tournage a relancé l'intérêt des enfants pour le projet qui commençait à s'essouffler un peu compte tenu de la difficulté que représentait l'écriture du scénario.

Les enfants ont pu approcher, toucher, utiliser du matériel professionnel de cinéma (clap, caméra, perche, projecteurs, etc.). Tous les élèves, acteurs et techniciens ont pris une part active dans le tournage. Nous avons pu constater également que certains élèves qui s'étaient peu investis pour l'écriture, témoignaient beaucoup plus d'intérêt pour le tournage et la manipulation des accessoires. Ainsi, nous avons vu des enfants évoluer, s'intéresser de plus en plus au tournage, jusqu'à prendre une part active sur le plateau.

Par ailleurs, les tournages sont des moments longs où les enfants doivent savoir attendre longtemps, être silencieux, respecter des consignes. C'est un apprentissage qui n'est pas simple pour des enfants de 10 ans, et les élèves ont parfaitement relevé le défi.

Enfin, même quelques parents d'élèves se sont investis dans le projet, en prêtant leur maison, ce qui nous a grandement simplifié le tournage, ou en emmenant leur enfant sur des lieux de tournage extérieurs à l'école et ont participé au tournage.

Le tournage et le montage ont notamment permis aux enfants de comprendre l'intérêt de ne pas tourner les scènes dans l'ordre (concept qui leur était totalement étranger au début du projet).





Les effets spéciaux

Ce projet a également permis aux enfants de comprendre le fonctionnement des effets spéciaux dans le cinéma. Ils ont pu se confronter aux effets numériques, avec le travail sur fond vert (les adieux), ou bien des effets physiques, présents sur le plateau (la pierre lumineuse) ou bien encore un mélange de différents effets (la voiture qui roule), ainsi que des effets de montage (disparition de Camille, la pierre lancée). Cette approche était très intéressante car souvent le cinéma apparaît pour les enfants comme « magique », et non comme un « art de la triche ». Ce projet leur a permis de voir une palette assez conséquente d'effets spéciaux.

Le travail du son

Sur ce projet nous avons eu la chance d'avoir un compositeur qui a écrit des musiques spécialement pour notre court-métrage. Une visioconférence a été organisée avec lui, et les enfants ont pu découvrir le métier de compositeur de musique de film et lui poser des questions.

La visite du studio de mixage Honolulu a permis aux enfants de voir l'importance du travail de post-production sur un film. Ils ont pu découvrir une vraie table de montage, avec un vrai professionnel. Ce temps était intéressant. Toutefois, le studio étant petit, la classe a dû être partagée en deux avec une partie des élèves dans la salle d'enregistrement et une télé renvoyant l'image. Or il n'y avait aucun retour du son entre les deux pièces. Les enfants ne pouvaient pas entendre ce que disait le monteur, ou ce qu'il faisait. Nous avons uniquement le retour d'images saccadées, ou figées, ou qui revenaient en arrière (ce qui est tout à fait normal dans le travail de montage, mais qui perd de son intérêt si on ne sait pas ce qu'est en train de faire le monteur). Du coup ce temps d'attente dans l'autre salle a paru long et peu intéressant pour les enfants.



Les projections

Les enfants étaient très impatients de voir leur film achevé. Il a d'abord été projeté à l'école devant les autres classes. Les enfants étaient très fiers de montrer leur travail. De même, les

autres enfants de l'école savaient que les grands tournaient un film. Ils avaient assisté, au loin, à des moments de tournage. Ils étaient donc contents de voir le « produit fini ».

Une projection a également été organisée au cinéma Le Studio au Havre pour les deux classes qui ont travaillé avec le réalisateur.

Enfin, la projection dans la grande salle du cinéma « Les Arts » a conclu en apothéose ce projet. Les enfants étaient extrêmement fiers de pouvoir montrer le film à leurs parents, devant des centaines de personnes.

Pouvoir projeter le film au cinéma me semble être un point absolument essentiel du projet. C'est LA concrétisation d'un an de travail, c'est ce qui donne le sentiment aux enfants d'entrer dans la cour des grands.

Un grand merci donc, au cinéma Les Arts de Montivilliers, pour permettre aux enfants de montrer leur travail sur grand écran. Le seul regret que j'ai concernant la visibilité des films, c'est que les courts-métrages ne puissent pas être mis en ligne sur le site de l'association plus tôt. En effet, j'ai eu beaucoup de sollicitations de parents d'autres classes qui avaient entendu parler du film (par leurs enfants suite à la projection à l'école) et qui souhaitaient le voir. Même demande pour des personnels de l'école, cantine, garderie. Les parents d'élèves de ma classe m'ont très régulièrement demandé quand le lien serait disponible pour pouvoir montrer le film à la famille, les amis, qui ne pouvaient pas être présents à la projection.

Les enfants de ma classe auraient aussi aimé, en fin d'année revoir le film en classe, tous ensemble.

Nous aurions également aimé pouvoir visionner ensemble les courts-métrages réalisés par les autres classes (projetés le deuxième jour).

Je n'ai sans doute pas tous les tenants et aboutissants de la mise en ligne des films, peut-être est-ce long ? Compliqué ? Mais les grandes vacances marquent vraiment le passage d'une année à une autre. Les projets sont clos et les enfants passent à autre chose (surtout s'ils rentrent au collège). Partager le lien du film pendant les grandes vacances ou en septembre n'aura pas la même saveur pour les participants au projet. J'ai ce petit regret de ne pas avoir pu partager le lien du film des enfants avec toutes les personnes qui s'intéressaient au projet avant la fin de l'année.

Ce fut un projet exceptionnel, dans tous les sens du terme ! C'est un projet qui a demandé énormément de temps, ce qui a nécessité des ajustements sur le programme scolaire. Toutefois, si l'école primaire se concentre bien entendu sur les apprentissages fondamentaux, l'art et la culture ne doivent pas rester en marge. Ce projet aura sans aucun doute marqué positivement l'esprit des élèves et ils s'en souviendront longtemps.

Je remercie Aurore Chauvry, qui m'a parlé de l'association et nous a permis de nous inscrire dans le dispositif cette année.

Je remercie l'association Havre de Cinéma pour les projets qu'ils permettent aux enfants de réaliser. Votre implication auprès des jeunes est essentielle, merci !

Enfin j'adresse d'énormes remerciements à Simon Quinart pour le magnifique projet qu'il nous a permis de réaliser. Il est autant passionné que professionnel, autant exigeant avec les enfants, qu'attentif. Il n'a pas compté son temps et son implication a été remarquable. Merci Simon pour toutes les discussions sur le cinéma que nous avons eues en aparté du projet.

Simon Quinart, réalisateur tuteur

Tancarville et Saint-Vigor-d'Ymonville

Pour cette année 2024/25, j'ai eu la chance de travailler avec deux classes. La classe de CM1/CM2 de Mégane Leroux à l'école Claude Nougaro de Saint-Vigor-d'Ymonville, et la classe de CM1/CM2 de Cédric Mahieu à l'école Marie Lebreton de Tancarville.

J'ai commencé mes interventions à la mi-octobre dans les deux écoles. Si ces deux classes avaient des profils très différents, j'ai noté très vite une grande motivation à *Saint-Vigor* comme à *Tancarville*. La thématique choisie par l'association, *Un peu de lumière !* a été travaillée en classe par Marielle Bernaudeau en amont de mes interventions.

Comme chaque année, mes premières interventions ont eu pour but d'amener les élèves à une meilleure compréhension de ce qu'est le Cinéma, notamment par la découverte de différents métiers qui y sont liés, croisant ceux dont les enfants avaient déjà entendu parler (réalisateur/réalisatrice, acteur/actrice, cadreur/cadreuse, ...) avec d'autres métiers dont ils découvriraient l'existence (scénariste, ingénieur du son, D.O.P. entre autres). J'ai rapidement abordé les différents genres au cinéma, en confrontant les connaissances existantes des élèves (horreur, action, aventure, comédie, ...) avec de nouvelles notions (policier, science-fiction, fantastique, drame, ...). Cette question des genres est selon moi une bonne porte d'entrée vers le choix de l'histoire que les enfants veulent raconter.

Mais cette année, j'ai couplé cette initiation aux genres avec une même question pour les deux classes : « Si vous pouviez changer quelque chose dans votre vie, ce serait quoi ? ». Le but étant de trouver une piste plus personnelle, qui marque plus les élèves et les incite à rester impliqués toute l'année.

L'écriture

L'écriture des films de la Petite École est la partie la plus longue du travail que j'effectue avec les enfants. Une fois trouvés l'idée, l'orientation et le genre, j'invite les élèves à décomposer cette histoire selon la méthode narrative classique hollywoodienne.

- Un récit en 3 actes (Introduction, péripéties et conclusion) avec un Élément Déclencheur qui permet de passer du premier au deuxième acte et un Climax (nœud dramatique majeur) qui permet de passer du deuxième au dernier acte. Généralement, l'Élément Déclencheur et le Climax se répondent, en écho.

- Au milieu de chaque acte se trouve un moment clé. Dans le 1er acte, le Catalyseur permet d'identifier le désir du personnage principal (le désir est différent du besoin moral du personnage. Le besoin moral est lié à un défaut que le personnage va devoir corriger au fil de l'histoire). Dans le second se trouve le Pivot qui fait basculer l'histoire dans une nouvelle dynamique. Au milieu du dernier acte, le moment clé est l'Affrontement Final, qui laisse le personnage affronter le dernier obstacle à la résolution de son besoin moral.

- L'arc narratif majeur du film voit l'évolution du personnage principal, partagé entre désir et besoin moral.

Les deux films que j'ai encadrés cette année respectent cette structure narrative. Cette méthode a été présentée en amont de mes interventions par Brice Martin, scénariste missionné par Havre de Cinéma.

Les élèves de Saint-Vigor se sont vite accordés autour d'une histoire où les amis imaginaires de tous les enfants devenaient « réels », apportant ainsi leur lot de péripéties. Afin de mieux s'accorder avec la thématique de la Petite École pour cette année 2024/25 « Un peu de lumière », nous avons redirigé cette première idée vers le pitch suivant : « Une élève douée mais solitaire s'invente un ami imaginaire sous la forme d'une boule de lumière, Lucien (du latin *Lux*, lumière). Cet ami imaginaire va devenir très envahissant au fil du temps ». Nous avons également décidé d'inclure un sous-texte sur les problématiques liées aux écrans, aux réseaux sociaux et à l'intelligence artificielle (la boule de lumière arrive dans la vie de l'héroïne en même temps que son nouveau téléphone). En complément de cette réflexion, l'histoire aborde la question de l'amitié, de l'isolement et du mensonge. Les élèves ont écrit ensemble la totalité des 17 pages du scénario de *A. I. L'ami imaginaire*, de la structure de l'histoire aux dialogues.

Juste avant les fêtes, et pour aider les enfants à synthétiser une histoire d'amitié entre un enfant et un ami qu'il est le seul à voir, j'ai montré aux élèves des extraits du film *E.T. l'extra-terrestre* de Steven Spielberg sorti en 1982.

Le deuil, axe de réflexion à Tancarville

De leur côté, les élèves de Tancarville ont eu un peu plus de mal à s'accorder. Les élèves sont restés longtemps divisés entre deux idées qui manquaient d'ambition, de sens ou d'implication. En demandant une idée plus « personnelle », un élève est sorti instantanément du lot avec le pitch suivant : « Un jeune garçon se rend sur la tombe de sa grand-mère. Il voit au sol une pierre lumineuse, il la saisit et la pose sur la tombe. Quand le garçon quitte le cimetière, il se retrouve nez à nez avec sa grand-mère ». Cette idée a fédéré toute la classe et, pour la première fois depuis que je travaille avec la Petite École de Cinéma, nous avons travaillé avec les élèves sur un drame en axant le travail autour du deuil.

Pour éviter de tourner tout le film avec une personne âgée (ce qui aurait été trop contraignant), nous avons décidé de réorienter le pitch ainsi : « Un jeune garçon qui n'arrive pas à faire le deuil de sa grand-mère ramène à la vie malgré lui une jeune fille décédée il y a longtemps ». Très vite, les enfants ont décidé de placer l'époque à laquelle vivait cette jeune fille à l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Personnellement, je suis très attaché à cette période, la plupart de mes derniers films ont pour décor la Seconde Guerre et plus précisément la Libération. Pour permettre aux enfants de mieux créer ce personnage de Camille, la jeune fille morte pendant l'occupation, j'ai invité en classe Henriette Leprovost, une dame qui était adolescente pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette dernière a répondu aux questions des enfants concernant l'Exode, la vie pendant l'occupation, la Résistance, les événements traumatiques... Certaines scènes du film sont directement inspirées de cette rencontre intergénérationnelle, la scène où Camille se présente devant la classe en particulier. Henriette fait une apparition à la fin du film, permettant ainsi de fermer la boucle et de suggérer un lien inédit entre Alex et cette « nouvelle grand-mère » qui entre dans sa vie.

Cette réflexion autour du deuil fut un moment particulièrement important cette année. En effet, les enfants voyaient à travers ce projet cinéma un moyen pour eux de « vaincre la mort

». Ils voulaient absolument que Camille et la grand-mère ressuscitent et que tout finisse bien. Bien sûr, c'était compréhensible. « On peut faire ce qu'on veut, non ? ». Mais si le personnage n'est plus confronté à la perte, il ne peut pas faire face à son besoin moral, il ne peut pas faire son deuil et il ne peut pas grandir. Pour aider les enfants à mieux comprendre que le besoin moral du personnage principal nécessitait des adieux, je leur ai montré juste avant les fêtes des extraits du film *En Avant* de Dan Scanlon sorti en 2020, quasi inconnu du grand public.

« Le langage est défaillant, car la mort en perturbe toutes les fonctions. C'est peut-être même cela, sa définition : la mort n'est pas le contraire de la vie mais du langage »

Delphine Horvilleur - *Euh... Comment parler de la mort aux enfants* (Grasset)

Si les 20 pages du scénario de *Un Écho Du Passé* ont été principalement écrites par les élèves (structure générale et la majorité des dialogues), une scène complète est de mon fait et m'a été utile pour le casting.

Le casting et la préparation du tournage

Pour la classe de l'école de Tancarville, j'ai organisé le casting en deux étapes.

- La première reposait sur une improvisation autour de la première scène du film, dont les dialogues n'étaient pas encore écrits. Les volontaires passaient tour à tour avec leur instituteur pour interpréter le rôle d'Alex en pleine dispute avec son père. La scène telle qu'elle apparaît dans le film est un concentré des différentes improvisations. À l'issue de cette première étape, quelques élèves se détachaient mais je n'avais pas encore de certitude concernant l'attribution des rôles principaux.

- La seconde étape était une interprétation par binômes de la séquence 15, qui se déroule devant le lieu le plus célèbre de la ville : le Pont de Tancarville. Cette scène très forte en émotions (Climax, nœud dramatique majeur) est le dialogue le plus intime entre le personnage principal, Alex, et Camille, son homologue des années 1940. Pour l'écriture de cette séquence, je me suis largement inspiré d'un film qui a « bercé mon enfance », *Casper* de Brad Silberling sorti en 1995. Les enfants sont donc passés par binômes et ont livré leur meilleure interprétation.

Pour la première fois depuis que j'exerce en tant que réalisateur, je suis resté sans voix face à l'interprétation d'un binôme en particulier, que j'ai trouvé désarmant de naturel. Le rôle de Camille revenait alors à Charline, une élève brillante et discrète de la classe et le rôle d'Alex revenait à Sasha, celui-là même qui avait proposé l'idée initiale du film. J'ai appris plus tard que Sasha avait perdu sa grand-mère deux ans auparavant et qu'il n'acceptait pas ce départ. Je me dis aujourd'hui que ce film est le plus bel hommage que Sasha pouvait rendre à sa parente. Monsieur Mahieu a décroché le rôle du père d'Alex, il avait clairement fait ses preuves lors de la première phase du casting. Le rôle de la maîtresse revenait à Madame Chauvet, institutrice de CP de l'école de Tancarville.

Nous avons eu la chance d'obtenir une tenue complète et des accessoires datant réellement des années 1940 pour équiper Charline et lui permettre de rentrer dans la peau de Camille. C'est Aliénor Berton, une collectionneuse résidente de la Manche et habituée des reconstitutions historiques qui nous a prêté ce costume.

Pour l'école de Saint-Vigor, le casting a été plus rapide. Les enfants motivés passaient en solitaire ou en petits groupes pour interpréter différents personnages en improvisation. La répartition des rôles s'est faite assez naturellement. C'est Maë, une élève très à l'aise en improvisation qui a décroché le rôle de Maëlle, l'héroïne du film. Il est à noter qu'un des élèves les plus motivés de la classe, Timothé, qui était absent lors des sessions de casting s'est vu attribuer le rôle de Super Copain, pour une apparition courte mais mémorable. Cependant, près de la moitié de la classe était déçue de ne pas se voir confier un « vrai rôle » dans le film. Nous avons écrit l'histoire avec 12 personnages ayant du texte et beaucoup de figurants. J'ai alors lancé un défi aux 16 élèves déçus : rédiger deux scénarii très courts qui pourraient faire l'objet de films dans le film. En effet, dans la structure de *A. I. l'Ami Imaginaire* nous avons deux séquences où l'héroïne se rendait au cinéma. Le défi fut relevé, je reviendrai sur le sujet ultérieurement.

Le tournage

« Des deux côtés de la caméra, nous sommes tous des enfants »
Steven Spielberg

Le tournage de *Un Écho Du Passé*, réparti sur 6 jours entre fin mars et début avril, a pris 4 journées de tournage sur le temps scolaire, et trois sessions hors temps scolaire dont une session nocturne.

Les sessions « temps scolaire » ont permis aux enfants de se familiariser avec l'utilisation du matériel, aux différentes responsabilités liées à chaque poste, aux soucis de raccords, etc. Chaque élève a eu l'occasion d'être ingénieur son, perchiste, clap et cadreur (ou assistant caméra pour les plans en caméra épaulement) au moins une fois. Monsieur Mahieu s'est révélé être un accessoiriste hors pair, en créant la pierre lumineuse (résine époxy, LED, variateur et batterie de voiture) ainsi que la stèle de Camille (une simple planche de bois gravée... au stylo bille).

Concernant les sessions hors temps scolaire, elles étaient uniquement sur la base du volontariat. La première de ces 3 sessions concernait la séquence du pont, tournée pendant l'après-midi du mercredi 26 mars. Pour des raisons de sécurité, Monsieur Mahieu et moi-même avons pris la décision de ne pas faire venir d'autres enfants sur site. Quelques scènes dans le cimetière ont été tournées ce même mercredi après-midi, des élèves volontaires sont venus en équipe technique. Les dernières séquences de cimetière ont été tournées en fin d'après-midi du jeudi 3 avril, toujours en présence d'élèves volontaires.

C'est le soir de ce même 3 avril qu'a eu lieu la session nocturne. Il s'agissait alors de tourner la séquence de flashback (non présente dans le scénario) illustrant les derniers instants de Camille. Cette séquence, je l'avais imaginée, mais sans espérer à aucun moment pouvoir la tourner (difficultés à mettre en place, violence graphique, session de tournage de nuit avec une enfant de 10 ans, etc). Monsieur Mahieu m'a suggéré de tout de même l'envisager, et suite à un accord entre l'instituteur, Charline, son père et moi-même, nous avons organisé cette dernière session de tournage du film. Pour l'occasion, j'ai fait appel à mes contacts dans le milieu de la reconstitution. Nous avons tourné dans l'Eure, chez un ami qui interprète l'officier allemand qui conduit l'arrestation de Camille. Cette session s'est très bien passée, et de leur propre aveu, Charline, son père et Monsieur Mahieu avaient littéralement « des étoiles dans les yeux » à l'issue de cette soirée.

Le tournage de *A. I. l'Ami Imaginaire*, réparti sur 8 jours entre fin mars et fin avril, a pris au total 5 journées complètes et deux demi-journées sur le temps scolaire ainsi qu'une demi-journée hors temps scolaire.

Les sessions « temps scolaire » ont, comme pour Tancarville, permis aux enfants de se familiariser avec l'utilisation du matériel et aux usages des plateaux de tournage. À tel point que les deux dernières sessions, qui ne comprenaient que des séquences tournées sur fond vert, nous avons laissé, Madame Leroux et moi-même, les élèves en complète autonomie. Il s'agissait des fameuses séquences de films dans le film. Les quelques élèves qui n'avaient pas de rôle parlant dans le scénario original se sont concertés pour écrire deux scénarii sur lesquels je n'ai pratiquement rien retouché. Ceux qui passaient devant la caméra étaient très majoritairement des enfants plutôt timides et manquant pas mal d'assurance, or souvent cela se traduit par la recherche de l'approbation du regard d'un adulte à peine la réplique prononcée. La conséquence immédiate, c'est le regard caméra, et pour l'éviter, j'ai confié la TOTALE gestion de la caméra, de la prise de son et de la réalisation aux autres élèves qui se sont révélés de très bons techniciens et directeurs d'acteurs. Ainsi les « très courts métrages » *Donald 18* et *Robots VS FBI* sont très réussis et apportent une touche décalée à la *Red Is Dead* (dans *La Cité de la Peur*) qui ne manque pas de fraîcheur.

La session hors temps scolaire a poussé quelques élèves volontaires (ainsi que leurs parents et Madame Leroux qui se sont prêtés au jeu de la figuration) à venir le mercredi 26 mars au Cinéma Les Arts de Montivilliers, partenaire de Havre de Cinéma et diffuseur des films de la Petite École. Plus qu'un temps de travail, les enfants ont vécu cette matinée comme un moment festif (le pop-corn offert par l'équipe du cinéma devait y être pour quelque chose).

Pour la création de Lucien, l'ami imaginaire, nous avons utilisé une grosse ampoule maniée au bout d'une perche. Ce procédé a beaucoup surpris les enfants tant par sa simplicité que par son efficacité.

Le montage, les effets spéciaux et l'étalonnage

Comme l'année précédente, j'ai proposé aux élèves volontaires de suivre des sessions de montage en ligne pendant les vacances de printemps. J'ai eu l'occasion de monter beaucoup de séquences de *Un Écho du Passé* de cette manière. Le reste du montage, les effets spéciaux et l'étalonnage ont été vus en classe à Tancarville. Je note que le montage de la séquence de reconstitution a suscité une vive émotion chez certains élèves, chez Monsieur Mahieu et moi-même.

À Saint-Vigor, j'ai profité de la semaine classe ouverte pour venir faire une session de montage d'une demi-journée en classe pendant les vacances de printemps (en présence de Monsieur Gonçalves de l'école de Fleurville à Harfleur, visiblement emballé par l'expérience). Le reste du montage a été effectué en classe, ainsi qu'une partie des effets spéciaux et de l'étalonnage.

La musique

Depuis quelques années je propose dès les premières séances d'écriture de scénario des pauses musicales en classe. Pour moi, ces pauses ont plusieurs objectifs :

- Initier les enfants à la découverte des musiques de films et de certains compositeurs, connus et moins connus.

- Permettre aux enfants d'imaginer, notes après notes, des images et actions qui peuvent accompagner ces morceaux.

- Provoquer un questionnement sur la pertinence de tel ou tel morceau pour telle ou telle situation. Une musique dramatique aura-t-elle le même impact dans une scène triste que dans une scène d'action ?

Ces pauses musicales rythment mes sessions de travail avec les enfants jusqu'à la préparation du tournage. Puis quand arrive le moment du montage, les élèves ont un sens critique suffisamment précis pour un choix de musiques cohérent et élégant.

À Saint-Vigor, le choix musical s'est fait très vite, le film ne nécessitant pas un accompagnement musical trop conséquent. Nous avons déterminé à l'avance quelles séquences auraient besoin de musique : le catalyseur, les séquences au cinéma, puis toute la fin du film après l'affrontement final. Nous avons choisi parmi une pré-sélection sur le site Envato Market afin d'obtenir des licences à moindre coût.

Le film de Tancarville a bénéficié d'une partition originale. J'ai fait appel à un compositeur bordelais avec lequel j'ai travaillé plusieurs fois, Julien Pondé, pour écrire un accompagnement musical sur mesure. Après une rencontre en visio avec les enfants, Julien a commencé à travailler sur la musique de *Un Écho du Passé*. Il s'est basé sur des recommandations que je lui ai adressées telles que des musiques de James Horner (*Casper* et *The Land Before Time*). Le résultat final est de grande qualité. Ce travail avec les enfants fut une première pour Julien qui m'a confié avoir adoré cette expérience.

Le mixage

Les classes de Tancarville et de Saint-Vigor se sont rencontrées pour la première fois à l'occasion du mixage au Studio Honolulu, au Havre, le mardi 6 mai. Monsieur Mahieu et Madame Leroux se sont accordés pour partager un car, permettant aux élèves de vivre l'expérience du mixage au sein même du studio. Chaque classe a eu une demi-journée pour voir Nicolas Vasseur à l'œuvre, que ce soit en cabine ou en studio d'enregistrement. Les enfants ont pu découvrir que cette partie de la post-production est indispensable pour donner vie au film.

Après le départ des enfants, je suis resté avec Nicolas encore de nombreuses heures pour finaliser l'ensemble du mixage de chacun des films.

L'affiche et la compétition

Le travail autour de l'affiche fut pour les deux classes un moment un peu particulier. En effet, les élèves ont appris à écrire un film, le tourner et le monter. Mais parler de son travail comme le ferait un critique de cinéma oblige l'enfant à prendre du recul, à faire un pas de côté (l'occasion d'ailleurs de faire un point en classe sur la définition même du mot « critique »). Pour le choix de la photo de chacune des deux affiches, j'ai exceptionnellement travaillé seul. J'avais pour chaque film une idée très précise de ce que je voulais montrer. Dans les

deux cas, je ne souhaitais pas de visage visible à l'image, pour éviter toute jalousie entre les élèves.

Pour Saint-Vigor, j'ai décidé de mettre l'accent sur les dessins enfantins du carnet de Max représentant Super Copain pour ne pas dévoiler la première apparition de Lucien, l'ami imaginaire du titre.

Pour Tancarville, j'ai profité du tournage dans le plus beau décor du film pour organiser un rapide shooting photo. Le but était de mettre en scène ces deux enfants si différents dans leurs tenues et accessoires, en particulier le cartable, très représentatif des deux époques qui se rencontrent (alors que les cartables sont absents de la séquence). Les enfants sont debout. Camille regarde au loin, fascinée par ce monde qu'elle ne connaît pas. Alex regarde vers la main de Camille, et tend sa main pour établir le contact, faire un pont entre deux époques, entre deux mondes. Le pont en arrière-plan souligne cette idée.

Ce travail sur l'affiche s'accompagne chaque année du visionnage de la sélection de courts-métrages en compétition pour le festival Les Yeux Ouverts. Cette expérience accentue encore le sens critique des élèves, qui endossent pendant un temps la fonction de jury.

Les diffusions

Depuis quelques années, j'invite les enseignants à organiser au moins une diffusion à l'école, devant les autres classes, pour habituer les élèves à répondre aux questions, qu'elles soient posées par d'autres enfants comme par des adultes. Ces projections ont été couronnées de succès, les spectateurs impressionnés et les auteurs fiers de présenter leur œuvre.

La seconde rencontre entre les deux classes a eu lieu au cinéma Le Studio au Havre, le mardi 10 juin. Les deux films ont été projetés l'un à la suite de l'autre, suivis d'un échange croisé orchestré par Marielle Bernaudeau. Cet échange est un excellent moyen pour les enfants d'affiner toujours plus leur sens critique.

Lors de la restitution des films de la Petite École de Cinéma, au cinéma Les Arts de Montivilliers, les enfants de chaque classe ont eu beaucoup de fierté à présenter leur film. Aboutissement d'un an de travail, ce moment est le point d'orgue de l'ensemble du projet. Le 14 juin, *Un Écho du Passé* a profondément marqué les spectateurs (nombreux sont venus me voir après la séance pour me faire part de leur émotion). Le lendemain, 15 juin, ce fut *A. I. l'Ami Imaginaire* qui fut présenté. De nombreux parents et enfants sont restés à la fin de la séance pour échanger avec moi et me remercier.

Et après ?

Je suis retourné dans les deux classes après la fin du projet pour recueillir les impressions des enfants et des enseignants. Dans chaque classe, les élèves m'ont offert (en plus de quelques cadeaux) un carnet rempli de souvenirs, de photos et de petits mots. Les enfants ont exprimé beaucoup de gratitude et un intérêt accru pour le cinéma. Certains m'ont même

fait part de leur intention (leur ferme intention même !) d'en faire un métier plus tard. J'ai décidé de ne pas en rester là et de saisir la balle au bond.

Juste avant les grandes vacances, j'ai envoyé aux instituteurs un formulaire à destination des parents pour qu'ils puissent inscrire, s'ils le souhaitent, leur enfant à un atelier cinéma. J'ai ainsi pu encadrer un atelier de 5 jours avec quelques élèves des deux classes qui voulaient poursuivre l'aventure.

Les enfants qui ont participé, et d'autres qui ne pouvaient pas venir, veulent encore continuer à faire du cinéma sur l'année qui vient. Je réfléchis donc, au moment même où j'écris ces lignes, aux modalités pour mettre en place des ateliers extrascolaires qui permettraient à ces cinéastes en herbe de ne rien lâcher et de poursuivre leur expérience.

« Je ne rêve pas la nuit, je rêve le jour, je rêve toute la journée ; je rêve pour vivre. »
Steven Spielberg

École élémentaire, Bordeaux Saint-Clair

Titre du film : *Startown*

Anthony Raoult, enseignant, classe de CE2-CM1-CM2

Dans le cadre de notre partenariat avec **Havre de Cinéma**, la classe de **CE2-CM1-CM2** (23 élèves) a mené un projet cinéma ambitieux sur l'année scolaire 2024-2025. L'objectif était de découvrir les différentes facettes de la création d'un film, tout en développant des compétences transversales en expression orale et écrite, en éducation artistique et en éducation morale et civique.

Le projet : création d'un western original

Les élèves ont choisi de créer un western intitulé **Startown**, une œuvre entièrement originale, écrite collectivement avec la réalisatrice **Aurore Chauvry** et moi-même. Après une présentation des genres cinématographiques, les enfants ont exprimé leur souhait de partir sur cet univers.

Le projet a connu plusieurs étapes :

- **Écriture du scénario** : travail collectif sur les personnages, les dialogues et l'intrigue.
- **Préparation** : recherche de décors et de costumes (*merci à La Malle aux costumes*), fabrication d'accessoires.
- **Visite du Studio Honolulu au Fort de Tourneville** : cette visite a permis aux élèves de découvrir l'envers du décor d'un véritable lieu de création et de prendre contact avec les métiers du cinéma.
- **Tournage** : réalisé en hiver, dans des conditions climatiques difficiles (notamment à la **Ferme Bonneville** et à la **Gare des Loges** où le froid a imposé des reports et endommagé certains costumes). Nous avons pu compter sur la présence précieuse de **Brice**, qui nous a accompagnés à chaque sortie.
- **Montage** : en partenariat avec **Le Studio Honolulu**, qui a accompagné les enfants dans la finalisation du film.

Je suis particulièrement satisfait de constater que **tous les enfants se sont pleinement investis** dans le projet : chacun a pu apparaître à l'écran et découvrir également l'envers de la caméra en participant à différents postes techniques (réglage du matériel, clap, repérage des plans...). Leur curiosité et leur implication ont été à la hauteur des attentes, et chacun a trouvé sa place dans ce travail collectif.

Le film a été projeté le **dimanche 15 juin** au cinéma *Les Arts* dans le cadre du festival **Les Yeux Ouverts**, puis à la fête de l'école le **mardi 1er juillet**. Les deux projections ont été des moments forts : les élèves ont vécu une grande fierté de se voir à l'écran et ont été chaleureusement applaudis par les familles et partenaires présents. Ce retour positif a renforcé leur confiance et leur sentiment d'accomplissement.

Activités associées

Dans le cadre de la découverte du cinéma, nous avons également :

- assisté à une intervention passionnante de **Marielle Bernaudeau**, venue en classe présenter des appareils anciens, des plaques de verre et une vidéo sur les origines de la photographie ;
- visionné le film *Rouge comme le ciel* dans le cadre du festival *Les Yeux Ouverts*, ce qui a nourri nos échanges sur la mise en scène, la narration et la magie des images ;
- participé au vote des élèves pour désigner leur court-métrage préféré parmi les œuvres professionnelles du festival : le film **Yacht** a remporté leur suffrage.

Les élèves ont tenu tout au long du projet un **cahier de cinéma**, produit collectif où ils ont travaillé sur les plans, exprimé leurs ressentis, dessiné des idées et pris des notes sur les différentes étapes. Ce support leur a permis de prendre du recul sur ce qu'ils vivaient et de garder une trace de cette aventure.

Partenaires

Je tiens à remercier :

- **Havre de Cinéma** pour l'ensemble du projet,
- **La Malle aux costumes** pour la mise à disposition des tenues,
- **La Mairie de Bordeaux Saint-Clair, Le Vélo Rail des Loges, Le Centre Équestre, La Ferme Bonneville et l'Épicerie** pour leur accueil et leur soutien,
- **Les parents accompagnateurs, Aurore Chauvry, Le Studio Honolulu et Brice martin** pour leur accompagnement précieux.

Bilan

Ce projet a permis aux élèves de développer des compétences variées : coopération, créativité, expression orale et écrite, compréhension des enjeux techniques et artistiques d'un film. Ils ont appris à écouter, à proposer, à s'adapter, et surtout à construire ensemble une œuvre commune dont ils peuvent être très fiers. L'enthousiasme des enfants a été constant, et leur plaisir de découvrir le résultat final sur grand écran a été palpable.

Les retours des familles ont souligné la qualité du travail accompli et la richesse de cette expérience, qui a marqué les esprits et renforcé la cohésion de la classe.

Je joins à ce bilan des scans des outils des élèves ainsi que quelques photographies, Aurore ayant capté l'essentiel des prises de vue pendant les tournages et les interventions.

Ce projet a été une belle réussite, riche en apprentissages, et pourrait tout à fait être reconduit dans les années à venir.



École élémentaire Jean et Marie Deschamps, Bénouville

Titre du film : *Entre biche et loup*

Damien Couval, enseignant, classe de CP-CE1

Travaillant avec des élèves de CP et CE1, nous avons très vite fait le choix, avec la réalisatrice Aurore Chauvry, de ne pas orienter notre travail vers une narration scénarisée classique. J'ai donc décidé de partir du vécu des enfants, de leurs ressentis, à partir du thème proposé : ***Un peu de lumière !***

Pour cela, j'ai conçu un petit carnet intitulé *Carnet d'éclats*, dans lequel les élèves notaient régulièrement leurs impressions et souvenirs en lien avec la lumière. Ce carnet, que nous avons alimenté au fil des semaines, est devenu le socle de notre réflexion pour la suite du projet.

Notre classe étant engagée dans une démarche de pédagogie en extérieur (*classe dehors*), il nous a semblé naturel de sortir des murs de l'école. Nous avons ainsi profité des belles lumières automnales pour explorer et trouver une matière première pour notre film : les feuilles.

À partir de là, en échangeant avec Aurore Chauvry, le projet a évolué dans différentes directions, toutes reliées par le fil conducteur de la lumière :

- une exploration sensorielle à travers les perceptions des élèves,
- un travail plastique autour des feuilles et de la lumière, qui nous a menés à expérimenter la technique du cyanotype,
- et un parcours poétique avec des textes choisis autour de la lumière.

Au fil du projet, les enfants ont exprimé le souhait de créer un théâtre d'ombres. Nous avons alors inventé ensemble un conte, *La forêt sans loup*, inspiré du bois dans lequel nous nous rendons chaque semaine dans le cadre de notre classe à ciel ouvert. Il ne nous restait plus qu'à concevoir les décors, les accessoires, et à jouer ce conte dans notre théâtre d'ombres.

Les nombreux échanges entre la réalisatrice Aurore Chauvry, les enfants et moi-même ont permis de construire, pierre après pierre, ce beau projet. Le film final, empreint de poésie et de légèreté, en est l'aboutissement, et nous en sommes tous extrêmement fiers.

Aurore CHAUVRY, réalisatrice tutélaire

CP – CE1 Bénouville

Interventions en classe :

d'Octobre 2024 à Avril 2025

Octobre à décembre = écriture et travail sur le scénario

Janvier à mars = Tournages, bruitages

Avril = Montage et mixage

Titre du film : *Entre biche et loup*

À mon arrivée en début d'année, les enfants, encore très jeunes, ne savaient ni lire ni écrire couramment. Les amener à rédiger un scénario représentait donc un véritable défi.

Nous avons commencé par visionner quelques extraits cinématographiques afin d'éduquer leur regard et d'aiguiser leur attention. À travers ces moments choisis, je leur ai transmis le goût de l'aventure que nous allons vivre ensemble : réaliser un film, de la première idée jusqu'à sa projection sur la scène du cinéma *Les Arts* de Montivilliers — ce grand cinéma où l'on va voir de grands films !

Très vite, un désir est né : mêler la forêt, la nature, le conte et l'imaginaire. La classe pratique l'école du dehors tout au long de l'année ; les enfants adorent marcher dans les bois, observer les animaux sauvages, les biches, et ramasser les feuilles.

Étant moi-même réalisatrice de nombreux documentaires sur l'exploration des paysages naturels, j'ai choisi de les accompagner sur ce chemin. À l'automne, ils m'ont emmenée en forêt et nous y avons collecté des trésors dorés et orangés — les feuilles fraîchement tombées.

Notre film allait évoquer la lumière au cinéma, depuis ses origines naturelles les plus simples : le cyanotype et les ombres chinoises. Les enfants ont alors exploré la poésie, le conte, et la technique photographique qui ne tire son énergie que du soleil.

Voici le conte qu'ils ont imaginé et que l'on a mis en scène :

La forêt sans loup

Il y a très longtemps, dans une forêt qu'on appelait la forêt des loups, vivait une biche toute douce. Elle adorait courir partout et regarder le soleil chaque matin, surtout quand ses rayons illuminaient les arbres et rendaient tout brillant comme de l'or. Mais dans cette forêt, il y avait des loups, et les biches avaient peur des loups.

Un matin d'hiver, un loup qui venait de loin s'arrêta à l'entrée de la forêt. Il aimait voyager et voir le monde, mais ce matin-là, il voulait surtout admirer l'aube. Les rayons du soleil faisaient scintiller les feuilles glacées autour de lui. En regardant, il vit une biche, toute calme, elle aussi en train d'admirer la lumière du matin.

Mais quand la biche aperçut le loup, elle s'enfuit en bondissant très vite, à travers les arbres et les buissons. Le loup était affamé alors il la suivit en courant. La biche courait vite, mais elle se fatiguait. Elle connaissait bien la forêt, alors elle se dirigea vers la falaise d'Étretat, là où les rayons du soleil faisaient briller l'eau tout en bas comme un miroir. Le loup, lui, continuait de courir, ses yeux fixés sur elle. La biche, qui n'en pouvait plus, leva la tête vers

le ciel tout lumineux et supplia :

— Soleil, toi qui éclaires tout, aide-moi, s'il te plaît !

Le soleil l'entendit. Alors, il fit descendre un de ses plus grands rayons, si fort qu'il ressemblait à une flèche de lumière. Ce rayon frappa les yeux du loup ! Le loup s'arrêta net ; il était ébloui et ne voyait plus rien. La lumière du soleil était partout, et le loup, désorienté, fit un pas de trop. Il trébucha au bord de la falaise et tomba dans l'eau scintillante, là où le soleil jouait encore avec les vagues.

Depuis ce jour, il n'y a plus de loups dans cette forêt. Les gens l'ont appelée "la forêt sans loup". On raconte aussi qu'un jour, la biche et le loup se sont revus. Cette fois, ils ne se sont pas poursuivis. Ils se sont regardés longtemps, puis sont devenus amis et qu'ils aiment admirer le soleil ensemble. Et parfois, quand on regarde l'horizon, on dirait qu'ils sont encore là, jouant avec la lumière. Voilà !

Les enfants ont ensuite travaillé les ombres chinoises à l'aide de découpages, de montages d'objets et de leurs propres mains.

Nous avons enregistré les voix, phrase par phrase, avec une mixette audio, une perche et un casque : chacun prenait un poste différent au fil de l'enregistrement.

Une véritable équipe s'est formée autour des différents aspects techniques : la caméra, les effets de lumière, la projection, la pose du drap et le théâtre d'ombres.

Ils ont été concentrés et exceptionnellement investis, malgré leur très jeune âge, grâce à la préparation investie de leur instituteur.

Nous avons également enregistré les poésies qu'ils aimaient et avaient apprises. Elles allaient devenir l'accompagnement sonore du jeu de lumière dans notre film.

Il ne restait plus qu'à organiser la journée des cyanotypes, à partir des fleurs et feuilles qu'ils avaient fait sécher en amont :

Composer, utiliser la presse botanique, poser dans le noir, attendre la magie du soleil sur les feuilles, rincer et sécher.

Claire Schlumberger, artiste Cyanotypes, nous a merveilleusement initié à la méthode dans la salle des fêtes du village.

Leur film est devenu une œuvre poétique à leur image. Par ce biais, ils ont exploré plusieurs formes d'expression artistique... et parlé d'eux.

À la fête de fin d'année de l'école, le 1^{er} juillet, les enfants ont souhaité montrer leur film à toutes les familles. Une projection a eu lieu avec beaucoup d'applaudissements.

Ce film a créé du lien dans les familles, dans la classe et dans l'école.

Photos de tournage – école de Bénouville





CM1 – CM2 Bordeaux-St-Clair

Interventions en classe :

Octobre 2024 à Avril 2025

- Octobre à décembre = écriture et travail sur le scénario
- Janvier à mars = Tournages, bruitages
- Avril = Montage et mixage

Titre du film : *Startown – Western normand*

J'avais déjà accompagné certains enfants dans une Petite École de Cinéma précédente — autant dire qu'ils m'attendaient avec impatience... Nous avons réalisé un film lors de leur année de CP, et les retrouver en CM2 était une belle surprise, l'occasion de viser un scénario plus étoffé et ambitieux.

Nous avons travaillé sur les genres cinématographiques tout en gardant en ligne de mire notre thématique de l'année : la lumière.

Les enfants ont découvert le western avec un véritable enthousiasme, curieux d'en comprendre les origines, les artifices et les codes.

« Le Bon, la Brute et le Truand », « Il était une fois dans l'Ouest », « ...Et pour quelques dollars de plus », « Pour une poignée de dollars »... Nous avons exploré les œuvres de Sergio Leone et Clint Eastwood, bercés par la musique envoûtante d'Ennio Morricone.

C'était parti — nous sommes allés à la conquête de l'Ouest... Normand !

L'écriture du scénario fut un réel plaisir : nous avons cherché à exploiter tous les décors environnants et à jouer avec les singularités des bâtis locaux.

Les rôles ont été répartis, les costumes choisis (prêtés très généreusement par l'association La Malle aux Costumes).

Parmi les personnages : Butch, Billy, Jane, Milly... des bandits, mais de charmants bandits, bien sûr !

J'avais précisé « pas de guns »... alors évidemment, le premier accessoire apporté fut une armada de pistolets !

Notre idée initiale de se battre grâce — et pour — la lumière a donc évolué, avec quelques pétards en bonus... Les miroirs sont rapidement devenus notre deuxième arme de prédilection.

Les enfants ont incarné shérifs, gardiens de prison, cow-boys et cow-girls, danseuses, chasseurs de primes, Indiens, vendeuses au drugstore, tenancières de saloon, conducteur de locomotive...

Nous avons tourné dans une ancienne gare, sur le vélo rail des Loges, dans une ferme avec des veaux (notre ranch !), au café du village Le St-Clair (notre saloon), avec un chien, des poneys, un train, une locomotive.

Une aventure extraordinaire, pleine de rires, d'action et de magie — qui laissera des souvenirs impérissables et peut-être même quelques vocations de comédiens !

Nous avons aussi exploré l'univers sonore : musique et bruitages ont été enregistrés au studio de Nicolas Vasseur, au Fort de Tourneville.

Voici leur scénario :

Séquence 1 : La vie paisible à Startown

Scènes de la ville

Narrateur : Startown, un petit village cauchois tranquille où la paix règne.

Saloon

La tenancière : (servant un verre) Lily, un autre whisky pour toi ?

Milly Jane et Lily : (sourire malicieux) Toujours, Joe. On ne change pas les bonnes habitudes.

Jacky ou Butch ou Billy : (mélangeant les cartes) Qui veut perdre son argent aujourd'hui ? J'ai une main chanceuse !

Habitant 1 : (riant) Fais attention, Jack. Un jour, tu perdras gros.

Musique et danse : (un pianiste joue une mélodie de saloon, les danseuses sont sur la piste)

Cour

Étoile Filante : (passant tranquillement) Salut à tous, amis. Le vent de la prairie murmure des secrets aujourd'hui.

La lavandière : (s'arrêtant à son niveau) Quelle histoire aujourd'hui, Étoile Filante ?!

Étoile Filante : (souriant) Aujourd'hui, je dois continuer ma route, je t'en garde une pour demain.

Bureau du Shérif

Shérif : (regardant par la fenêtre) Une autre journée paisible en vue. J'espère que cela durera.

Adjoint : (triant des documents) Avec toi à la tête, Shérif, rien ne troublera cette tranquillité.

Shérif : (souriant) Merci, mais la paix d'une ville repose sur tous ses habitants.

Séquence 2 : Le vol de l'étoile du Shérif

Nuit – Bureau du Shérif

Milly Jane: (regardant l'étoile) Quelle beauté lumineuse... Cette étoile devrait être la mienne.

Milly Jane: (s'assurant que personne ne regarde) C'est maintenant ou jamais.

(Elle prend délicatement l'étoile)

Matin – Bureau du Shérif

Shérif : (découvrant le vol) Mon étoile ! Elle a disparu !

Bras droit : (arrivant en courant) Que se passe-t-il, Shérif ?

Shérif : (énervé) Quelqu'un a osé voler mon étoile. Nous devons agir vite.

Bras droit : (sortant des feuilles) Je vais préparer les affiches "WANTED VOLEUR" immédiatement.

Matin – Devant le bureau du Shérif

Shérif : (affichant une affiche) Personne ne s'en tirera après avoir volé le symbole de notre loi.

Habitant 1 : (regardant l'affiche) Qui pourrait faire une chose pareille ?

Shérif : (déterminé) Nous allons le découvrir. Je vous promets que la lumière de cette étoile brillera de nouveau dans Startown.

Séquence 3 : Le braquage du train par Jack

Planification – Sur le quai de la gare

Jacky: (regardant l'horloge) Le train arrive dans cinq minutes, les gars. Vous savez ce qu'il faut faire.

Butch : (vérifiant son arme) Pas de souci, chef. On entre, on prend l'or, et on s'en va.

Billy : (inquiet) Et si quelque chose tourne mal ?

Jacky : (calmement) Rien ne tournera mal, on a tout planifié. Suivez simplement le plan.

Exécution – À bord du train

Jacky : (entrant dans le wagon) Tout le monde reste calme et personne ne sera blessé.

Passager 1 : (paniqué) Mais que voulez-vous ?

Butch : (récoltant l'or) On veut juste votre or. Mettez-le dans ce sac.

Passager 2 : (sous le choc) S'il vous plaît, ne nous faites pas de mal.

Jacky : (rassurant) Faites ce qu'on vous dit, et personne ne sera blessé.

Après le braquage – Sur le quai de la gare

Billy : (soufflant) Top là, on a tout l'or !

Jacky : (souriant) Bien joué, les gars. Maintenant, filons avec le magot avant que le Shérif n'arrive.

Butch : (regardant autour) Où allons-nous maintenant, chef ?

Jack : (déterminé) On se cache jusqu'à ce que les choses se calment. Puis on se partagera le butin.

Séquence 4 : La collection secrète d'Étoile Filante

Bord de mer

Étoile Filante : (ramassant un diamant dans la rivière) Ah, encore un trésor brillant. Tu rejoindras les autres, petit bijou.

Étoile Filante : (regardant autour pour s'assurer qu'il est seul) Personne ne doit découvrir ma collection précieuse.

Grotte

Étoile Filante : (entrant dans la grotte, regardant les diamants cachés) Voilà mon trésor. Chacun de vous est spécial, mes bijoux, trouvés dans les eaux du Granval.

Étoile Filante : (plaçant délicatement le diamant dans la cachette) Tu es en sécurité ici. Cette grotte est notre secret.

Étoile Filante : (pensif) Un jour, peut-être, ces diamants révéleront leur véritable pouvoir... mais ce jour n'est pas encore venu.

Séquence 5 : La ville plongée dans l'obscurité

Au saloon

Scène 1 – Le réveil dans l'obscurité

Danseuse 1 : (réveillé) Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi fait-il encore nuit ?

Danseuse 2 : (frappant une lampe) Il n'y a plus de lumière, nous sommes plongés dans l'obscurité totale.

Scène 2 – Les effets de la perte de lumière

Tenancière du saloon : (tentant d'allumer une lampe) Même nos lampes ne fonctionnent

plus correctement.

Client 1 : (tâtonnant) Je ne vois plus rien... c'est comme si je devenais aveugle.

Client 2 : (inquiet) Sans l'étoile, nous sommes condamnés à errer dans le noir.
Drugstore – Intérieur

La lavandière : Avez-vous des bougies ? cette situation est flippante.

Vendeuse drugstore : Moi j'ai bientôt plus de stock.
Scène 3 – La recherche du chasseur de prime

Ciel de nuit – Pénombre de la cour de ferme

Chasseur de prime : (déterminé) Peu importe l'obscurité, je trouverai ces voleurs.

Cow-boy : (chuchotant) On dit que tu peux voir dans le noir, est-ce vrai ?

Chasseur de prime : (fixant l'horizon) Je me fie à mes instincts. Ces voyous ne resteront pas cachés longtemps.

Séquence 6 : La réunion du Shérif

Cour ferme- village

Préparatifs pour la réunion

Habitant 1 : (chuchotant) Pourquoi le Shérif nous a-t-il tous convoqués ? Que se passe-t-il vraiment ?

Habitant 2 : (inquiet) Tu n'as pas entendu ? Il veut qu'on trouve une solution à toute cette obscurité et ces vols. Tout le monde panique au village.

Habitant 3 : (soupirant) Je n'ai jamais vu notre ville dans un état pareil. Tout le monde est sur les nerfs.

La réunion commence au saloon

Shérif : (élevant la voix pour attirer l'attention) Mes amis, merci d'être venus si nombreux. Nous traversons une période difficile, mais ensemble, je compte bien surmonter cette épreuve.

Bras droit (au côté du shérif acquiesçant)

Cow-boy : (fâché) Mais que pouvons-nous faire, Shérif ? Plongés dans l'obscurité, nous ne pouvons pas mener nos bêtes aux prés.

Shérif : (calme mais déterminé) Il est temps de prendre les choses en main. Nous allons retrouver ceux qui nous ont fait du tort.

La tenancière : (hésitant) Comment pouvons-nous leur faire confiance après ce qu'ils ont fait ? Qu'ils ne mettent pas un pied dans mon saloon ; ils vont voir comment je vais les recevoir moi.

Shérif : (s'adressant aux habitants) La santé de certains d'entre nous se dégrade. Nous perdons plus que la lumière, nous perdons notre espoir.

Joueuse de cartes : (toux) Que pouvons-nous faire, Shérif ?

Shérif : (déterminé) Nous devons nous battre pour retrouver notre lumière.

Danseuse : (émue) Mais comment ? Nous sommes dans l'obscurité totale, plus personne ne peut nous voir danser.

Shérif : (sérieux) Je comprends votre ressentiment, mais nous devons mettre nos différends de côté pour le bien de notre communauté. La lumière de notre ville ne reviendra que si nous travaillons ensemble.

Étoile Filante émerge de l'ombre, **les 2 cow-girls** passent à cheval derrière le ranch, **Jack et ses complices** sont cachés derrière le saloon et regardent par la fenêtre discrètement.

Shérif : (en claquant la porte du saloon) Mettons-nous au travail. Ensemble, nous trouverons ces responsables et ramènerons la paix et la lumière à Startown.

Séquence 7 : L'irruption et le duel

Scène 1 – L'irruption en ville (cour de la ferme)

Lily : (arrachant une affiche "WANTED") Plus de ces affiches ! Nous en avons assez !

Jacky : (en colère) Personne ne nous arrêtera !

Scène 2 – Le duel éclate / la ruse des miroirs

Shérif : (tirant son arme) Qui approche ? Arrêtez-vous là ! Ah, je ne vois plus rien.

Milly Jane : (sortant un miroir) Tu veux essayer de tirer, Shérif ? Allons-y !

Jacky : (prenant position avec un autre miroir) On ne va pas se rendre maintenant...

Étoile filante : (prenant à son tour un miroir) mes pierres sont mes trésors, je me suis foulée pour les trouver.

Scène 3 – La tentative du chasseur de prime

Chasseur de prime : (jetant son lasso) Vous ne m'échapperez pas aussi facilement !

Étoile Filante : (esquivant) Trop lent, cowboy !

Séquence 8 : La culpabilité et la révélation (école ou ferme)

Scène 1 – La fuite et les remords

Milly Jane et Lily : (en colère) C'était insensé ! Pourquoi avons-nous fait ça ? Restons cachées ici.

Complice de Jacky : (rageur) Tu nous avais dit qu'on s'en tirerait, mais regarde où ça nous a menés.

Étoile Filante : (réfléchissant) La culpabilité est plus lourde que l'or et mes diamants. Nous devons sortir du chaos. Comme disait grand-mère Sakari, "**Seul l'homme qui n'a jamais**

fait d'erreurs peut être considéré comme sage."

Séquence 9 : La restitution des trésors

Scène 1 – Bureau du Shérif

Milly Jane : (accrochant l'étoile scintillante sur la porte) Reprends ce qui te revient, Shérif.

Scène 2 – Devant la banque associative (école)

Jacky regardant autour de lui

Jacky : (déposant les sacs d'or) Voilà pour vous, habitants de Startown.

La vendeuse du Drugstore : (surprise) Qui a laissé tout cet or ici ?

Danseuse : (émerveillé) Peu importe. C'est un miracle !

Scène 3 – Rivière du Granval (plage Étretat)

Étoile Filante : (à genoux devant la rivière) Retournez à votre place, mes précieux.

(jetant les diamants dans l'eau) Que votre éclat guide à nouveau cette ville.

(soupirant de soulagement) Je sens déjà le changement.

Séquence 10 : Le renouveau de Startown

Scène 1 – Cour de ferme au coucher du soleil doré

Shérif : (souriant) Regardez, mes amis, le soleil se couche, mais notre ville s'illumine.

Cow-boy : (émerveillé) C'est magnifique ! L'étoile du Shérif brille de nouveau.

Joueuse de cartes : (réjoui) Les pièces d'or reflètent la lumière du jour. C'est comme un rêve devenu réalité.

Scène 2 – Bord de la rivière (effet spécial)

Habitants : (étonnés) Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi beau. La rivière brille de mille feux.

Scène 3 – Fête de la lumière (saloon)

Les danseuses : (dansant) Célébrons ensemble ce moment.

Tenancière saloon : (servant des boissons) À la lumière retrouvée !

Milly Jane : (souriante) Nous avons appris que partager nos trésors éclaire notre chemin.

Jacky et ses compères : (levant son verre) Pour Startown, le symbole de notre entraide à jamais !

Shérif : (fièrement) Grâce à chacun de vous, Startown est devenue un symbole de solidarité. Que cette lumière guide nos pas pour toujours. **(sur image d'un contre-jour chevaux qui partent à l'horizon)**

Habitants : (en chœur) Pour Startown et la lumière !

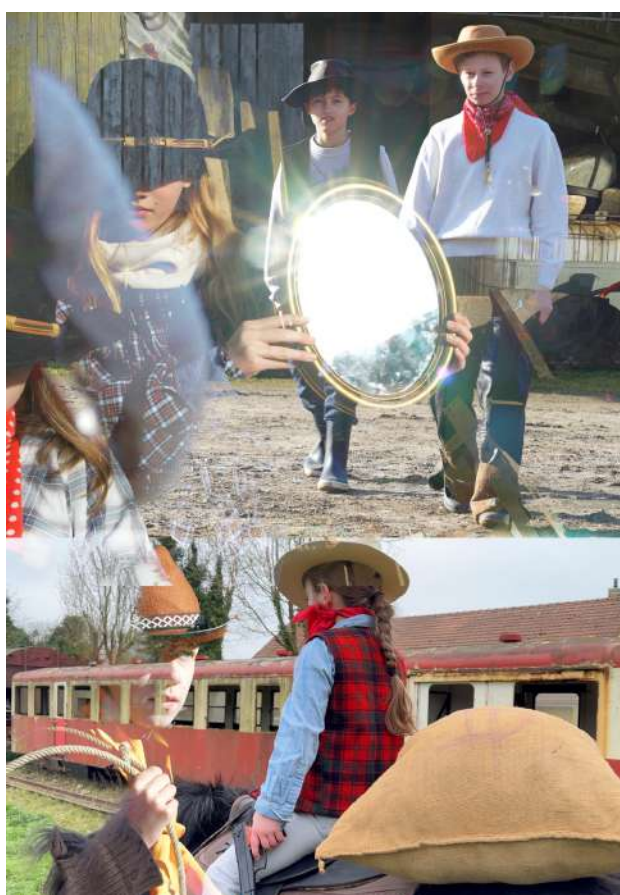
///

Les enfants ont joué prodigieusement bien et juste.

Ils m'ont épatée par leurs répliques, leur courage à dépasser leurs peurs, le grand froid de cet hiver (nous avons tourné quasiment tout le temps en extérieur aux alentours de 0 – 4°C...).

Leur instituteur les a plongés dans l'atmosphère, accrochant les affiches de western aux murs de la classe, en leur faisant dessiner les affiches « Wanted » et en les aidant à apprendre leurs textes.

Leur ancienne maîtresse à la retraite nous a accompagnés sur les tournages, Lydie Alvarez fût d'une grande aide et lors de la projection au cinéma, nous avons beaucoup pensé à elle qui était souffrante.



École élémentaire Jean Monnet, Fontaine-la-Mallet

Anna Pariante, enseignante, classe de CE2-CM1

Titre du film : *Faire provision de lumière*

Un projet cinématographique inoubliable

Quel bonheur, quelle aventure ! Ce projet cinématographique, mené avec mes élèves, restera gravé dans nos mémoires comme une expérience à la fois formatrice, humaine et profondément émouvante. Si l'appréhension était présente au départ, elle s'est rapidement dissipée pour laisser place à une joie sincère et partagée.



Les premières étapes : ateliers en classe

Nous avons eu le privilège d'accueillir en classe Marielle Bernaudeau, qui a introduit les élèves à l'univers fascinant du cinéma en évoquant le thème de la lumière. Grâce à elle, les enfants ont découvert les fondements théoriques et pratiques de ce langage artistique en perpétuelle évolution. Dès l'école primaire, l'éducation à l'image permet non seulement de développer une culture cinématographique, mais aussi de susciter des vocations et d'éveiller une sensibilité artistique.



L'émerveillement fut à son comble lorsque Marielle présenta divers instruments d'optique anciens : praxinoscope, lanterne magique, projecteur Pathé Baby... Ces objets, témoins d'une époque révolue, ont permis aux élèves de comprendre les origines du cinéma. L'extrait de l'arrivée d'un train en gare de La Ciotat où les spectateurs croyaient voir le train pénétrer la salle de cinéma a particulièrement marqué les esprits, provoquant rires et étonnement.

Brice Martin est ensuite intervenu pour initier les élèves à l'écriture scénaristique, leur offrant les clés pour structurer une histoire et en imaginer les dialogues.

La rencontre avec le réalisateur Jean-Marie Châtelier :

La première séance avec Jean-Marie Châtelier fut un moment fort. Il leur a fait découvrir ce qu'est le cinéma avec d'anciennes pellicules, un ancien projecteur de cinéma et en expliquant son principe de fonctionnement. Puis, il a présenté aux élèves le projet : la réponse filmée, à la lettre de Thomas, un jeune homme atteint de la maladie de Best. L'idée d'un documentaire a immédiatement suscité l'adhésion. Touchés par le témoignage de Thomas, les élèves ont fait preuve d'une grande empathie.

Les échanges furent riches : « Est-il vraiment malade et comment se déclare cette maladie ? », « Pourrais-je exercer le métier de mes rêves si je perdais la vue ? », « Quelle serait ma plus grande peur si je perdais la vue ? ».

À travers cette réflexion, les élèves ont appris à se mettre à la place de l'autre, à écouter, à comprendre. L'écriture du scénario, nourrie de ces questionnements, a été intense et parfois bouleversante.

Jean-Marie Châtelier a accompagné les enfants avec bienveillance et rigueur. Il a veillé à ce que chacun trouve sa place, que ce soit devant ou derrière la caméra. Acteurs, assistants, cadresurs, preneurs de son : tous ont contribué avec enthousiasme. Les échanges étaient toujours constructifs, les idées des élèves accueillies avec respect.

La plupart des enfants se sont épanouis et se sont ouverts au cours de la réalisation du film. Ils ont su vaincre leur timidité, sortir de leur réserve et accepter le regard de l'autre. Jouer la comédie devant une caméra n'est pas une chose aisée, tout comme se voir à l'écran ! Ce projet cinématographique fédérateur a modifié la vie de classe, rapproché les enfants entre eux, et m'a également permis, en tant qu'enseignante et adulte, d'entretenir des liens différents avec mes élèves.

Le tournage :

Le tournage s'est déroulé en partie à l'école, en partie dans la commune de Fontaine-la-Mallet, où Thomas avait passé son enfance. Chaque élève a participé activement, découvrant les réalités d'un plateau de tournage : les moments de joie, les attentes parfois longues, les conditions météorologiques imprévisibles. Tous en gardent un souvenir ému et précieux qu'ils s'énumèrent encore régulièrement.





Au Studio Honolulu :

La visite du Studio Honolulu fut un émerveillement. Les enfants, fascinés par les équipements techniques, les nombreux boutons de plusieurs couleurs et les écrans, ont découvert les bases du montage et de la prise de son. Ils ont pu manipuler les bruitages avec Nicolas Vasseur, modifier des voix, et comprendre l'importance de chaque détail dans la création d'un film avec Jean Marie Châtelier.



Au cinéma Le Studio :

Nous avons eu l'immense joie de découvrir notre film projeté sur grand écran, au cinéma Le Studio, en présence de Marielle Bernaudeau, des membres de l'Association Le Havre de Cinéma et la classe de CM2 de Mme Aurélie Leblond de l'école Jules Ferry à Montivilliers. L'émotion était palpable. La projection fut suivie d'un débat enrichissant, où les élèves ont pu poser de nombreuses questions. Puis, nous avons observé leur film *Le retour du Roi Soleil*.

Festival jeune public « Les Yeux Ouverts » :

Dans le cadre du festival jeune public « Les Yeux Ouverts », les élèves ont assisté à la projection du film *Sauvages* de Claude Barras à un tarif préférentiel grâce au financement de l'association. Puis, nous avons participé au jury en visionnant dix courts-métrages d'animation en compétition. Leur coup de cœur, film chouchou, fut *La légende du colibri* de Morgan Devos, pour son message fort sur la déforestation et la solidarité entre les espèces. Bien que ce film n'ait pas remporté de prix, les élèves ont été ravis de voir *Yacht* récompensé par leurs camarades de Montivilliers le dimanche 22 juin au cinéma Les Arts.

Projection du film au cinéma Les Arts :

Le point d'orgue de cette aventure fut la projection de notre film au cinéma Les Arts, dans la grande salle comble. Quelle fierté de présenter le fruit d'une année de travail à un public aussi chaleureux ! Une exposition, conçue par les élèves, a permis aux parents de découvrir les coulisses du projet. Thomas, bien sûr, était invité d'honneur.

Je souhaite de tout cœur que d'autres enseignants puissent vivre une telle aventure avec leurs élèves. Ce projet fut bien plus qu'un simple exercice scolaire : il fut une leçon de vie, de partage, de création. Un immense merci à l'Association Havre de Cinéma pour avoir rendu cela possible.

Jean Marie Chatelier, réalisateur tutélaire

FAIRE PROVISION DE LUMIÈRE

Une correspondance filmée entre les enfants de CE2 d'Anna

Pariette de l'école de Fontaine-la-Mallet et Thomas Colboc



Que se passerait-il si on perdait la vue ? Qu'est-ce qui nous handicaperait le plus ? Nous manquerait le plus ? Comment vivre sans la lumière ? J'ai proposé aux élèves de CE2 de l'école de Fontaine-la-Mallet de répondre à toutes ces questions en réalisant une correspondance filmée avec une personne atteinte de cécité partielle ou totale. Le souvenir que je gardais des lettres et cartes postales filmées produites avec Ginette Dislaire au Volcan était tel que j'ai eu envie cette année d'inviter les enfants à construire leur film à partir de cette forme hybride et poétique. La classe a tout de suite été emballée par l'idée.

J'ai rencontré Thomas Colboc par l'intermédiaire de mon ophtalmologiste. Quand je lui ai présenté le projet, comme les élèves, il y a répondu avec enthousiasme ! Il se trouve (mais il n'y a pas de hasard...) que Thomas est un ancien élève de l'école primaire de Fontaine-la-Mallet ! La maladie dont il souffre, une dystrophie maculaire génétique, s'est déclarée brutalement quand il avait 20 ans. Aujourd'hui, les traitements l'ont endiguée mais sa vue reste fortement altérée et un de ses 2 enfants est également touché.

Chaque année, je suis impressionné par la générosité avec laquelle nous sommes accueillis dans les classes par les enseignantes et les enseignants. Nous arrivons avec un matériel parfois encombrant, nous bouleversons les calendriers de travail, nous déplaçons le mobilier des classes, modifions les éclairages... et tout ce bazar est systématiquement accueilli avec joie et bienveillance. J'ai d'emblée adoré l'ambiance que la maîtresse, Anna Pariente, avait instaurée dans sa classe. Déjà, avant d'entrer, tout le monde retire ses chaussures et enfle des chaussons ! C'est sans doute un détail, mais cela donne une idée de l'importance qu'elle porte au bien-être et au confort des enfants. Cette correspondance filmée a donc été ma première collaboration faite en chaussette ! Un film plein de douceur et de tendresse !

Après une première matinée consacrée à une approche historique et ludique du cinéma (projection de films Lumière, extraits de séquences de Méliès, approche du documentaire et de la fiction, découverte de lettres filmées...), nous avons convenu de nous revoir une fois que la lettre de Thomas serait écrite. La classe s'est alors employée à répondre à toute une série d'interrogations que nous avons formulées ensemble autour de la perte de la vue. C'est ce travail écrit qui a permis d'enclencher le scénario et d'esquisser la forme que chacune et chacun avait envie de donner aux différentes séquences. Cela permet également, au sein d'une écriture collégiale, d'assurer à chaque élève, que son point de vue soit écouté et respecté. Le moment où les élèves ont reçu le film de Thomas a été très émouvant et a immédiatement déclenché des velléités de réponse.

Ce qui peut parfois être délicat dans notre rôle d'intervenant.e est peut-être de parvenir à s'adapter à tous ces désirs (parfois très ambitieux) formulés par les enfants. Moi qui ai par exemple assez peu de goût pour les tournages sur fond vert, les effets spéciaux, les incrustations en post-prod... il a bien fallu que j'accompagne au mieux les enfants dans ces dispositifs. L'aide de Brice pour tourner ces séquences sur fond vert a donc été précieuse ! La classe a pu bénéficier d'un déplacement en car pour venir une journée au Studio B pour appréhender l'étape du montage, et au Studio Honolulu pour découvrir le mixage avec Nicolas Vasseur.

À l'heure où l'on pointe souvent le déficit d'empathie de certains enfants et adolescents, cette aventure artistique leur a permis de se « mettre à la place de l'autre » en répondant à une personne atteinte d'un handicap visuel grave. Le cinéma comme outil pour rencontrer l'autre !

École élémentaire Jean Lorrain, Fécamp

Titre du film : *Comme un lundi*

Nicolas Edouard, directeur, classe de CM1-CM2

J'ai découvert la Petite École de Cinéma par le biais d'une collègue d'une autre école de Fécamp qui avait réalisé un film avec sa classe l'année dernière. Je me suis dit qu'il s'agissait d'un projet fédérateur pour une classe, permettant aux élèves de découvrir un monde qu'ils n'auront pas forcément l'occasion de côtoyer plus tard. Nous avons eu la chance que Havre de Cinéma nous le propose pour cette année. Mes élèves avaient vécu un projet collectif similaire et complémentaire l'année précédente en écrivant un livre lors d'une résidence d'artiste avec Yves-Marie Clément.

Ce projet a commencé dès le 17 septembre avec une réunion avec les membres de l'association Havre de Cinéma, les réalisateurs, les enseignants et le conseiller pédagogique Philippe Virmoux. Cette réunion permettait de comprendre l'organisation de ce projet sur l'année. C'était la première rencontre avec Valéry Gaillard, le réalisateur qui allait construire ce film avec les élèves. Dès les premiers contacts, son enthousiasme présageait d'un très beau projet.

Pour les élèves, le projet commença réellement début novembre avec l'intervention de Marielle Bernaudeau sur le thème de cette année *Un peu de lumière !* en présence de Gine Dislaire (présidente de Havre de Cinéma) et Brice Martin.

Après avoir questionné les élèves sur cette thématique de lumière, Marielle a montré aux élèves le rôle de la lumière dans les différentes projections cinématographiques depuis le début du cinéma jusqu'à nos jours.

À la suite de cette intervention, Brice Martin est revenu dans notre classe pour nous expliquer le métier de scénariste, les différentes étapes pour la réalisation d'un film et les catégories de films. En partant des connaissances des élèves et de leurs envies, cette intervention permettait à chacun de commencer sa réflexion sur le futur scénario pour notre film.

Début décembre, Valéry Gaillard est venu dans la classe pour la première fois afin de lancer le travail avec les élèves et de leur présenter le matériel. Il se déplaçait une à deux après-midis par semaine pour trouver un scénario à partir des idées des élèves et se familiariser avec la caméra et la prise de son à l'aide de la perche.

Le thème étant très large, il a fallu très vite choisir entre les différentes idées des élèves pour en faire un film. Il fallait que notre choix soit réalisable et intéressant. Valéry a très bien su guider les élèves dans ce choix en leur proposant d'imaginer les futures scènes du film et de commencer à les jouer.

J'ai trouvé très intéressante la manière de réaliser, proposée par Valéry, le fait de travailler les différentes scènes au fur et à mesure, sans écrire forcément les dialogues en amont, permettait aux élèves d'être plus naturels et de se sentir à l'aise. Le scénario n'était pas finalisé dès le début du tournage du film, ce qui favorisait l'imagination et la venue de nouvelles idées.

Chacun a pu utiliser le matériel (caméra, casque, perche et micro), mais aussi être acteur et/ou faire une voix off.

Dans notre scénario, deux élèves sont projetés dans un film de Buster Keaton. Valéry nous avait fait découvrir en amont du tournage différents extraits de films de ce célèbre acteur/cinéaste.. Cela nous a permis de jouer comme dans les films muets des années 30 mais également de travailler avec un fond vert, une technique ludique qui a passionné les élèves et impressionné lors du visionnage des incrustations dans le film.

Le tournage a duré près de 3 mois, les 27 élèves ont participé activement aux différents rôles même si la concentration et le silence lors du tournage ont été parfois difficiles à conserver.

S'en est suivie, l'étape de la conception de l'affiche qui a favorisé un travail de réflexion autour des différents éléments qui la constituent. Comme pour l'ensemble du projet, la création de l'affiche a permis aux enfants de prendre conscience des nombreuses étapes nécessaires à la création d'un film, du sérieux nécessaire et du temps que cela demande.

La projection du film sur grand écran au cinéma Les Arts, dimanche 15 juin, clôturait parfaitement ce projet. Les élèves ont été particulièrement fiers de leur travail et la réaction des familles a été très positive. Cette matinée fut très enrichissante avec également la découverte des projets des autres écoles, tous différents mais tellement intéressants.

Les élèves ont ensuite présenté aux autres classes de l'école leur film et ont répondu à leurs questions. Cette restitution a montré combien ce projet leur a apporté en connaissances mais aussi en confiance en eux.





Valéry Gaillard, réalisateur tuteur

L'équipe pédagogique de l'école Jean Lorrain à Fécamp accomplit, depuis plusieurs années, un travail extraordinaire. L'an dernier, la classe de Nicolas Édouard était allée visiter le musée d'Orsay, à Paris, et avait tiré de l'expérience un petit livre. C'est donc un groupe d'élèves curieux, solidaire, riche de ce vécu commun, qui a participé cette année à la Petite École de Cinéma.

Nous avons commencé par visionner quelques séquences de films dans lesquelles la lumière jouait un rôle fondamental (les lampes torches dans *E.T.*, le peintre et son modèle dans *Van Gogh*, le soleil qui aveugle dans *Lawrence d'Arabie*...etc.). C'est quand on a projeté des extraits de *La Rose pourpre du Caire* en classe que la jeune Éléna a eu l'idée d'inverser le propos : non pas un personnage qui s'échappe de la pellicule, comme chez Woody Allen, mais, au contraire, des élèves projetés à l'intérieur de l'écran. Pour des raisons de droits, il nous fallait un film appartenant au domaine public : j'ai orienté la classe vers *Steamboat Bill Junior*, de Buster Keaton.

Ce point de départ nous a procuré des situations amusantes à jouer puisque les élèves restés dans la classe devaient dialoguer avec deux d'entre eux, Elsa et Léon, qui étaient emprisonnés à l'intérieur du film. Il leur fallait donc jouer, tour à tour, l'insouciance, la peur, l'agacement, le soulagement...

Nous avons élaboré le scénario du film au fur et à mesure que nous le tournions. À partir d'une trame que nous avons dessinée à grands traits, nous avons continué d'affiner les choses jusqu'au bout. Je tenais à ce que nous n'écrivions pas les dialogues sur le papier. D'abord parce que certains des élèves ne sont pas très à l'aise avec l'écrit ; ensuite parce que j'ai souvent remarqué que, trop impatients de dire leur ligne de dialogue, les enfants ont tendance à ne pas s'écouter mutuellement. Une dose d'improvisation impose naturellement de faire attention à ses partenaires de jeu.

Comme à chaque fois, les élèves devaient passer à tous les postes techniques (caméra, perche, casque...). Je préfère toujours privilégier des plans fixes, plus simples à appréhender pour des néophytes.

Nous avons pris l'habitude de commencer la plupart des séances de travail par un visionnage de l'état du montage. Cela permet à l'ensemble des élèves de s'approprier le film et de bien comprendre comment les plans tournés en classe sont ensuite agencés à l'intérieur d'une continuité.

Malheureusement, cette année, je n'ai pas pu assister à la projection au cinéma Les Arts de Montivilliers. Mais quand je suis retourné en classe, les élèves m'ont fait part de leur enthousiasme et de la surprise qu'ils avaient éprouvée à se découvrir sur grand écran. Au final, ce fut une expérience formidable, enrichissante, avec une classe à la fois diverse, cohérente, et extraordinairement attachante !

École élémentaire Le Colombier, Heuqueville

Claire Dehler, enseignante, classe de CM2

Titre du film : *Une amitié compromise*

Cette année, les classes de CE2, CM1 et CM2 ont participé à un projet cinématographique en partenariat avec l'association Havre de Cinéma et le réalisateur Jean-Christophe Le Forestier. Le bilan de ce projet est extrêmement positif.

Les élèves ont tout d'abord assisté à une séance animée par Marielle autour du thème « Un peu de lumière ». Ils se sont montrés très attentifs et intéressés, puis à la venue d'un scénariste Brice Martin.

Jean-Christophe Leforestier est ensuite venu en classe pour présenter le projet et en expliquer les étapes. Les élèves ont ainsi travaillé à la réalisation d'un court-métrage d'animation en stop-motion, projet qu'il propose chaque année aux écoles.

Très enthousiastes, les élèves ont commencé par concevoir les personnages et dessiner de nombreux décors afin de pouvoir les intégrer au film. Le travail en groupe leur a appris à se mettre d'accord, et certains ont saisi cette occasion pour s'exprimer davantage, eux qui sont d'ordinaire plutôt timides en classe.

Ils ont ensuite bénéficié de trois journées de tournage pendant lesquelles, par binômes, ils ont réalisé leurs plans à l'aide d'un fond vert et du matériel professionnel apporté par Jean-Christophe. Cette étape a suscité beaucoup d'enthousiasme et restera un excellent souvenir pour eux.

Par la suite, ils ont travaillé à l'assemblage de l'histoire et au peaufinage du scénario. Il leur a fallu organiser les différentes scènes avec cohérence et se mettre d'accord sur la narration : un exercice où certains élèves habituellement discrets se sont particulièrement révélés.

Ils ont aussi enregistré des bruitages et fait preuve d'une grande inventivité dans la création sonore. Tout au long du projet, ils ont découvert et endossé plusieurs rôles : caméraman, scénariste, réalisateur...

Grâce à l'accompagnement de Jean-Christophe Le Forestier, les élèves ont pu aboutir à un court-métrage dont ils sont extrêmement fiers. La projection de leur film au cinéma Les Arts a constitué une véritable consécration, autant pour eux que pour moi et leurs familles. Ces dernières ont d'ailleurs beaucoup apprécié de pouvoir découvrir le travail de leurs enfants sur grand écran.

Le bilan de ce projet annuel est donc très satisfaisant. L'école Le Colombier remercie chaleureusement l'association Havre de Cinéma pour avoir permis la réalisation de ce projet, ainsi que Jean-Christophe Leforestier pour sa disponibilité et son engagement auprès des élèves, qu'il a su accompagner jusqu'au bout de leurs ambitions et de leur créativité.

Nous adressons également nos remerciements à tous les partenaires intervenus en classe : Marielle, Brice (scénariste) et Nicolas (pour le mixage du son).

Si c'était à refaire, nous le referions sans hésiter et dans les mêmes conditions.



Atelier animé par Marielle



Création des personnages



Tournage des décors



Prise de son

Jean-Christophe Leforestier, réalisateur tutélaire

Atelier école élémentaire Le Colombier - Heuqueville

Octobre 2024 – avril 2025

L'intention, dès le départ, a été plutôt d'entendre l'intitulé *Un peu de lumière* ! de façon littérale (plutôt que métaphorique), et voir ce que ça pouvait évoquer pour les élèves...

Assez vite, ils ont imaginé, soit des situations du quotidien où on pouvait manquer de lumière (le secours d'une lampe-torche est souvent apparu), ou, au contraire, des récits où la lumière exerce un pouvoir un peu fantastique.

Comme les quelques années précédentes, mon souhait était d'imaginer, réaliser, sonoriser un film d'animation, lequel serait tourné sur fond bleu ou vert, afin de pouvoir incruster sur (sous !) les plans d'animation, d'autres images, y compris des images tournées en prises de vues réelles.

Une des intentions étant d'impliquer chacun des enfants, également de façon individuelle, je leur demande assez vite d'imaginer par groupes de 2, des personnages et une situation n'excédant pas 20 secondes... Le risque c'est, bien sûr, de se trouver finalement confronté à une multitude de propositions n'allant pas toutes dans le même sens !

Ensuite, il convient de construire un récit continu à partir de tous ces petits fragments. Puis de sonoriser le tout.

Chronologiquement...

Lors de la première séance, nous avons d'abord tenté de reconstituer l'univers visuel d'un extrait du « Géant de fer » (Brad Bird), à partir de la piste sonore audio décrite. Un extrait où précisément, le personnage principal explore une forêt la nuit, armé d'une lampe-torche, et découvre pour la première fois le géant. J'ai le sentiment que le travail sur cet extrait a été déterminant pour la suite.

Puis 2 extraits de l'« Odyssée de Pi », où la lumière (naturelle et surnaturelle à la fois) joue un rôle important.

Lors de cette toute première séance avec les élèves, on s'est également livré à une sorte de cadavre exquis dessiné : chaque enfant ajoutant sur le dessin de l'autre un détail. Filmant ensuite le tout, de petites animations sont nées, laissant apparaître qui seraient nos personnages principaux : choix, enjeu de la seconde séance. Ils ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur 2 personnages : ils en ont conservé 4, de natures très différentes : une fille, un garçon, un poisson (devenu aussitôt poisson-ninja), une sorte de créature, mi-fantôme, mi-oiseau...

Utilisant au moins 2 de ces 4 personnages, par groupes de 2, ils ont imaginé 12 petites situations n'excédant pas 20 secondes.

Ils ont ensuite dessiné et découpé ce qui leur serait nécessaire pour tourner en stop motion ces 12 situations.

Cette année, comme l'an passé, nous avons la possibilité de solliciter un scénariste ; et l'opportunité de mixer le film, à l'école, avec un professionnel et son matériel. C'est

évidemment un atout de taille !

Le tournage des 12 petites situations s'est fait en 4 jours. Chaque groupe de 2 élèves restait entre 1 et 2 heures sur le banc-titre. Sans aucune impatience à aucun moment.

Encore cette année, j'ai souhaité allonger ce temps de tournage afin de ne pas presser les élèves, et leur permettre des regrets, reprises, interruptions d'idées de dernière minute, la chose étant devenue très concrète.

L'étape suivante consistait à trouver un ordre aux plans tournés, puis en déduire un récit cohérent. Il était très opportun de pouvoir bénéficier de la présence d'un scénariste à ce moment : en effet, cette proposition paradoxale -tourner avant d'écrire !-, suppose un exercice scénaristique un peu périlleux, mais plutôt excitant : jeu où il s'agit d'inventer à partir d'un matériau éclaté et contraignant.

À titre indicatif : voici ce qu'étaient, à ce stade, les différentes idées et situations (dans l'ordre des tournages) :

La nuit, **la fille** se transforme en loup-garou. Survient **Poussinou** qui lui fait peur.

La fille et **le garçon**, donnent à manger au **poisson-Ninja**. Le poisson-Ninja a besoin de lumière pour repérer sa nourriture : choux, brocolis, carottes, friandises.

La fille fait disparaître le fantôme de **Poussinou** en ouvrant un volet.

La fille et **Poussinou** rencontrent un blaireau qu'ils cherchent à attraper. **Le garçon**, très grand, les fait fuir.

La fille ramasse du bois la nuit. À la lumière de sa lampe-torche, elle découvre, entre des branches, un poussin qu'elle adopte (**Poussinou** ?).

Une nuit, **la fille** en tenue de ski, dérape sur une bouse. **Poussinou** lui prête sa lampe pour l'aider à se relever, et lui recommande de faire davantage attention.

La fille rêve. Dans son propre rêve, elle vole et aperçoit **Poussinou** qui grandit, éteint la lumière, et aussitôt, disparaît. Elle se réveille.

La fille se promène la nuit. Des étincelles apparaissent, elle prend peur et court se réfugier chez elle.

Le poisson-Ninja agace **Poussinou** qui est en pleine lumière. Le poisson-Ninja blesse Poussinou. **La fille** et **le garçon** interviennent. La fille repart avec Poussinou ; le garçon repart avec le poisson-Ninja.

Poussinou et **la fille** tombent dans les abysses. Des bulles de lumière explosent autour d'eux. **Le poisson-Ninja** survient et les remonte à la surface.

Le poisson-Ninja a trouvé un couteau. **Le garçon** attrape le poisson-Ninja au bout de son hameçon. Le poisson-Ninja lui lance le couteau. Le garçon tombe au fond de l'eau.

Le poisson-Ninja délivre **la fille**, prisonnière, dans sa cellule sombre, du méchant **Poussinou** et de son complice, **le garçon**. Cela libère toute la lumière du Monde.

On voit que dès ce moment, les élèves ont donné des noms à 2 des 4 personnages... Leur attribuant déjà, d'une certaine façon, une fonction narrative.

On a passé pas mal de temps à trouver un ordre malin (!?) à ces 12 fragments. Il est apparu que tout reposait sur une histoire d'alliances et mésalliances fugitives. Et le plus souvent, 2 contre 2... !?

Quelques éléments narratifs manquaient : il a donc fallu tourner à nouveau une dizaine de plans complémentaires. J'en ai assuré la réalisation sur fond vert. En revanche, la constitution des « vraies » images (incrustation des décors dans les plans) et le montage, ont été réalisés en classe.

Contrairement aux années précédentes, c'est à partir de ce moment que j'ai perçu, dans la classe, une réelle difficulté à travailler de façon collective. Ou plutôt, à permettre à l'ensemble du groupe de s'approprier un travail qui était d'abord plus individuel. Ils avaient souvent du mal à renoncer à ce qu'était leur idée de base, et à voir leur plan un peu modifié, pour être mis au service du récit d'ensemble. Ça m'a un peu surpris parce qu'en général, le passage de l'individuel au collectif, se fait plus en douceur.

Cela dit, ils se sont quand même pliés à l'exercice, sans résistance excessive !

Puis on a entamé le travail de sonorisation, qui, souvent est celui qui amuse le plus les élèves. Peut-être parce qu'il est de nature à rendre aussitôt plus vivants les plans, leur apporter une sorte d'authenticité ? ...

Chaque groupe proposait et enregistrait en classe au moins 3 sons pour chaque plan tourné. Puis, la séance suivante, on en vérifiait, corrigeait les placements.

Mais là encore, les idées des autres groupes n'étaient pas forcément bien accueillies par le groupe « auteur » du plan d'origine...

Il est à noter qu'ils comprennent vraiment vite comment constituer et enrichir un montage son à partir d'une « timeline ». Leurs remarques sont le plus souvent pertinentes. Et ils ont un accès concret, direct à ce qu'est un montage.

Ensuite, mixage du film à l'école, sur un matériel professionnel et avec quelqu'un dont c'est le métier : Nicolas Vasseur - Studio Honolulu.

Les enfants venaient par 8, et mixaient environ 6 plans. Étant habitués à voir à quoi ressemblait la visualisation de leur montage son, ils n'étaient pas désorientés.

En une demi-journée, on a pu mixer les 6 minutes et quelques, de leur film.

Nicolas a ensuite fait quelques propositions à distance que les enfants ont entendues et validées.

Pour finir, on a rédigé à nouveau l'histoire, afin de l'enregistrer correctement.

On a décidé d'un titre, d'une image pour l'affiche, des éléments écrits devant apparaître sur cette affiche selon les instructions reçues.

En bref : la classe était agréable, même si, revendicative (!), très réactive et c'était un plaisir de les retrouver. Le travail et les échanges avec l'enseignante étaient très constructifs, joyeux et fluides.

Le seul point toujours assez problématique (est-il encore utile de le dire ?) et très général dès qu'il s'agit d'éducation et de culture dans notre quotidien (par les temps qui courent...) : il n'est pas possible de prendre en compte la totalité des heures nécessaires au bon accomplissement de ce type de travail. Mais puisque le travail en vaut la peine (et s'avère sûrement de plus en plus nécessaire pour contrer les « temps mauvais » ...), on se met à contribution.

Suite à la projection de tous les films de « la Petite école », au cinéma de Montivilliers, Les Arts, en juin, projection à laquelle je n'ai pu participer, la classe m'a invité à venir recueillir leurs impressions. Elles étaient très positives. Ils regrettaient juste un souci, apparemment

sur la nature de nos images ou celle du fichier d'origine, ayant obligé le cinéma à repousser en fin de séance la projection de ce travail.

Aperçu global des différentes séances :

Chaque séance dure une ½ journée, soit environ 3 heures.

- **08 octobre 2024** : présentation de l'intervenant et du sujet à l'aide de décortiquages d'extraits de films, exercice d'audiodescription, cadavre exquis dessiné par 3 équipes, donnant lieu à 3 animations.
- **07 novembre 2024** : projection des premiers plans constitués à partir de leurs premiers dessins ; choix de 2 personnages principaux, écriture, par groupes de 2 de petites situations. Enregistrement des différentes propositions.
- **14 novembre 2024** : dessins, découpe des dessins pour préparer les prises de vues image par image.
- **9, 10, 12, 17 décembre 2024** : 8 séances : tournage des 12 plans en stop motion.
- **19 décembre 2024** : projection des plans tournés. Tournage en extérieur des « décors » ; incrustations des animations sur les différents décors réels. Début des dessins des décors. Noël
- **09 janvier 2025** : en présence d'un scénariste : Brice Martin : ordre des plans, construction et rédaction du scénario commun : début. Suite des dessins de décors.
- **16 janvier 2025** : Reprise écriture collective, suite dessins décors, début du montage avec constitution des « vraies » images (incluant les décors).
- **23 janvier 2025** : Suite du montage. Début de l'enregistrement des sons : sonorisation.
- **30 janvier 2025** : validation du montage image, suite de l'enregistrement des sons (on a placé les sons précédemment enregistrés).
- **Mardi 04 février 2025** : reprise du montage son. Écriture d'un texte commun destiné à être enregistré.
- **28 février 2025** : fin du montage son. Enregistrement musique.
- **06 mars 2025** : Mixage du film à l'école avec Nicolas Vasseur.
- **13 mars 2025** : réécoute du mixage. Enregistrement récit. Choix du titre. Travail sur l'affiche.
- **24 mars 2025** : Validation du montage final. Textes pour l'affiche.

Soit environ 21 séances de 3 heures.

Quelques témoignages de parents et d'enfants

Lettre des élèves de Saint-Romain-de-Colbosc à destination de leur réalisateur tuteur Benoît Valot

Cher Benoît,

Merci beaucoup d'avoir passé cette année avec nous.

Grâce à toi, nous avons appris plein de choses sur le cinéma et nous avons eu la chance de réaliser un vrai film.

Nous avons aimé tourner, jouer, inventer et rire avec toi. C'était une super expérience.

Nous n'oublierons jamais, c'était incroyable!

Merci pour ta gentillesse, ta patience et toutes tes idées que tu nous a partagées.

Nous te souhaitons beaucoup de succès et des films à Hollywood!!

MERCI !

La classe des
CM1 et CM2

Témoignages des enfants et des parents des écoles de Tancarville et de Saint-Vigor-d'Ymonville

Charline (élève de M. Mahieu)

Au début, je me suis dit c'est cool, on va faire un film et apprendre plein de choses . J'avoue que je me suis parfois un peu ennuyée lors de l'écriture du scénario et je voulais jouer un petit rôle. Je ne voulais pas du tout le rôle de Camille car je ne voulais pas changer de vêtements. Mais au moment du casting, j'ai brusquement changé d'avis sans savoir pourquoi...

J'ai donc passé le casting et Simon m'a attribué le rôle de Camille. On a eu toutes les vacances scolaires pour s'entraîner et retenir notre texte. Pendant les vacances, j'ai parfois regretté à cause de la peur.

Pourtant, pendant le tournage, dès la première prise, je me suis sentie directe dans mon élément. J'ai adoré jouer le rôle de Camille et vivre toute cette expérience.

Dany, mère de Charline

Pour être honnête, au début lorsque Charline nous a parlé de ce projet, je ne savais pas à quoi m'attendre. Puis Charline nous avait prévenu que sa participation serait timide vu son côté discret. Alors j'ai écouté ses explications, en gardant un peu de distance. Puis, elle a commencé à nous en parler, se montrant de plus en plus enthousiaste. Un midi, elle nous a annoncé qu'elle voulait jouer le rôle de Camille, qu'elle voulait vraiment ce rôle. J'avais peur qu'elle soit déçue tellement elle voulait le faire. Alors, on lui a dit de tester, de voir et de continuer à vivre ce projet si elle n'était pas prise...

Elle a été choisie et la grande aventure a commencé pour sa classe...j'ai été impressionnée par les moyens que Simon mettait dans ce projet. Son investissement avec M. Mahieu, l'instituteur. On recevait les photos du tournage et c'était vraiment enthousiasmant de découvrir les coulisses. Le costume (qu'elle ne voulait pas porter) l'a vraiment plongé dans le rôle. Elle nous a sollicité pour réciter son texte et le tournage a commencé. Maintenant, elle connaît quelques rouages du cinéma, les faux-raccords qu'elle ne manque pas de relever et de nous dire. Au-delà de la technicité, ce fut une réelle aventure émotionnelle, Charline a pris de l'assurance, elle a vraiment aimé ce projet, l'a vécu comme une révélation. Et pour nous parents, quel bonheur de la voir sur grand écran. Merci à Havre de cinéma et à Simon de nous avoir permis de vivre cette aventure un peu exceptionnelle pour nous. Je me rends compte de tout le travail en amont, bon, je m'en doutais un peu mais le voir et le constater est autre chose.

Guillaume, père de Charline

Je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre quand Charline m'a parlé d'un film qu'elle tournerait avec l'école. J'ai vraiment commencé à m'y intéresser quand elle a été choisie pour un rôle important. Cependant, impossible d'en savoir plus sur le scénario, le secret a été gardé jusqu'au bout !

Au fur et à mesure, j'ai constaté que les moyens mis en œuvre étaient importants, le costume presque d'époque, l'attention portée aux détails etc. Puis l'implication de Mr Mahieu l'instituteur et l'enthousiasme de Simon le réalisateur m'ont amené à m'y intéresser davantage. J'ai été amené à accompagner Charline sur des tournages hors temps scolaire, notamment la scène avec les soldats allemands tournée de nuit. D'ailleurs cette expérience était géniale, j'ai été invité à y participer par Mr Mahieu ce qui a rendu l'expérience très enrichissante. Puis vient le jour tant attendu de la projection...

Et là quelle claque, j'en avais les larmes aux yeux !

Le travail réalisé était vraiment important de la part des élèves et des adultes encadrant le

projet. Charline n'oubliera jamais ce moment de sa vie et moi non plus.

Bravo à tous ceux qui ont participé et merci à La Petite École de Cinéma, à Simon et à Mr Mahieu de permettre aux enfants de vivre une aventure comme celle-ci !!

Sasha (élève de M. Mahieu)

J'ai adoré travailler avec Simon Quinart qui a été à l'écoute, présent, patient, attentif. J'ai adoré apprendre et découvrir les secrets d'un tournage :

- Tenir une vraie caméra, c'était concret. J'ai trouvé ça génial d'avoir le droit d'y toucher pour de vrai
- Apprendre l'astuce du fond vert. J'ai adoré découvrir comment « tricher » pour faire un rendu visuel bien particulier. C'était super intéressant et je ne m'attendais pas à ça.

Caroline et Christophe, parent de Sacha

De manière générale, j'ai adoré découvrir la réalisation d'un film et Simon a vraiment été super avec nous. Il nous a appris à aimer réaliser un film. Depuis, je veux devenir acteur.

Durant l'année scolaire 2024-2025 Sasha était en CM1 et a été choisi pour jouer le rôle principal d'Alex dans le court métrage « Un écho du passé » avec Simon Quinart. Avant que les rôles ne soient attribués, Sasha nous parlait de chaque visite de Simon dans la classe. De ce dont ils avaient parlé, des thèmes abordés, de la visite d'Henriette, etc...

Dans ce projet, nous avons vu Sasha s'éclater et s'investir complètement dans ce rôle et le tournage de ce film. Lorsqu'il a su qu'il avait l'un des rôles principaux, il nous l'a dit presque timidement un soir à table et quand nous avons compris ce qu'il était en train de nous annoncer nous avons été tellement heureux pour lui et lui était extrêmement fier d'avoir le premier rôle. Il s'est senti important et cela l'a incroyablement épanoui et renforcé sa confiance en lui.

Malgré notre curiosité, nous avons demandé à Sasha de ne pas nous raconter l'histoire car nous voulions vraiment nous laisser prendre par le film et ne pas trop en savoir avant la projection. Ce qui a été très dur. Surtout pour lui ! Nous l'avons quand même laissé nous dire quelques éléments et lorsque je l'ai aidé à répéter son texte, j'ai, par conséquent, su un peu ce qui se passait mais cela n'a en rien gâché l'effet du court métrage. Sasha a perdu sa grand-mère paternelle il y a bientôt 4 ans. Il en était très proche. L'histoire d'Alex a eu, par conséquent, un écho particulier pour nous. Nous étions tellement fiers de lui et tellement émus.

Nous recevions également des photos régulièrement des journées que les enfants passaient avec Simon et nous avons trouvé génial que tous les enfants soient à un moment donné important dans la construction du film : le son, la perche, le cadrage, la figuration, la lumière et beaucoup d'autres choses que nous ne savons pas. Ils ont tous été acteurs dans la réalisation de ce court métrage et ont participé activement à sa création et à sa réussite. C'est vraiment génial.

Sasha s'est, depuis, pris de passion pour l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale et il veut être acteur. Je crois que cela résume parfaitement tout le positif que cette expérience a eu sur lui.

Nous ne remercierons jamais assez Simon pour tout ce qu'il a apporté à Sasha et pour cette expérience unique pour tous les enfants de sa classe. (Christophe et Caroline)

Maë (élève de Mme Leroux)

J'ai trop aimé, c'était grave bien ! J'ai appris plein de choses sur le cinéma, comment on fait un film, comment on tourne, tout ça... C'était trop bien aussi mon rôle et l'histoire, ça m'a donné envie de rajouter le métier de comédienne sur la liste des métiers que je voudrai faire plus tard.

Retour de sa maman :

J'ai été très enthousiasmée par ce projet à la fois intéressant et original. Nous avons été impressionnés par l'aisance de Maë dans son rôle, ainsi que par la qualité du film, les émotions partagées et transmises. Grâce à ce projet, Maë a pu participer au stage de cet été avec Simon. Nous aimerions qu'elle continue à découvrir le monde du cinéma et de l'audiovisuel grâce à de telles expériences.

Nous remercions encore chaleureusement Simon pour sa disponibilité et son professionnalisme auprès des enfants, ainsi que l'association Havre de Cinéma qui a rendu ce projet possible.

Festival jeune public Les Yeux Ouverts

7ème édition du festival

Du 10 au 22 juin 2025

Partager un festival, c'est magique !

Havre de Cinéma en partenariat avec ses complices, les équipes du cinéma Les Arts et de la librairie Le 400 coups, et en collaboration avec Le MUMA, le conservatoire Arthur Honegger, et le festival Les Révélations ont programmé, et animé avec succès, une 6ème édition du festival jeune public Les Yeux Ouverts (nous n'avons pu cette année travailler avec l'équipe du Studio et nous le regrettons).

Les enfants, dès 3 ans et leurs familles, ont participé aux ateliers ludiques, aux projections de grands films récents ou du patrimoine, aux deux ciné concerts, aux ciné-goûters, aux rencontres avec le cinéaste Xavier Beauvois, à la compétition de courts métrages d'animation et à la projection des 13 films réalisés par les enfants des 13 classes de la Petite École de Cinéma. Chacun a trouvé dans cette manifestation, en plus des moments de convivialité et du plaisir de la découverte, des moments de réflexion, d'apprentissage, d'initiation au cinéma du répertoire ou contemporain. Si les enseignants avec qui nous collaborons durant plusieurs mois pour notre petite École de Cinéma, sont des partenaires incontournables, il est également important de construire des initiatives et projets, hors du temps scolaire, avec les animateurs de quartiers, les éducateurs et les associations de parents d'élèves, qui ont un rôle essentiel d'incitations.

Nous avons tous des souvenirs de sortie en famille, de partage d'émotions devant un film dans une grande salle, ces moments magiques, dont on garde trace toute la vie, nous souhaitons les recréer avec ce festival.

Avec Les Yeux Ouverts, non seulement notre association souhaite montrer au public et aux partenaires financiers ce travail invisible mené toute l'année, mais aussi tisser des liens durables et transmettre le plaisir du cinéma par une éducation au regard. Parce que les imaginaires des enfants sont saturés d'images de toutes sortes, Havre de Cinéma a fait le pari avec ce festival proposé chaque année, que parents et grands-parents auront envie d'emmener les enfants sur des chemins de traverse, pour le plus grand bonheur, celui de la connaissance et du partage.

Ginet Dislaire
Présidente de Havre de Cinéma

Les Yeux Ouverts 2025 c'est :

- 2 salles de cinéma partenaires : le cinéma *Les Arts* (Montivilliers) et le cinéma *Le Studio* (Le Havre)
- 1 librairie partenaire : librairie *Les 400 Coups*, avec la programmation de deux ateliers d'animation.
- 19 films projetés lors du festival: fictions, documentaires, courts métrages
- 1 Ciné Concert : Le Caméraman de Buster Keaton accompagné au piano par Christian Leroy
- 6 projections scolaires pour tous les enfants de la Petite École de Cinéma aux cinéma *Les Arts* (Montivilliers) et le *Grand Large* (Fécamp)
- 2 Rencontres avec JUL parrain du festival *Les yeux ouverts* : projection du premier épisode de *Dans les bottes de Lucky Luke* et de son film *Silex and the city...* débats après les projections et signatures de ses albums
- 1 Rencontre avec la réalisatrice Claire Simon après la projection de son film *Apprendre*
- 1 Rencontre avec Carole Desbarats après la projection du film d'animation *Flow*
- 1 Ciné-Goûter : *Bambi l'histoire d'une vie dans les bois* de Michel Fessler
- 2 projections des films de *La Petite École de Cinéma* avec 4 classes, animées par Marielle Bernaudeau
- Deux ateliers stop motion proposé par Jean-Christophe Leforestier et Anthony Gandais au cinéma *Les Arts*
- 2 ateliers au Studio animés par Marielle Bernaudeau : *Deviens à ton tour un personnage de film d'animation* et un atelier de manipulation d'appareils permettant de voir des images en relief
- Des ateliers animés par Sarah Lacaille avant les films
- 1 compétition de courts métrages d'animation choisis par Havre de Cinéma : avec la participation de deux jurys ; Le jury des enfants de la Petite École de Cinéma et le jury professionnels
- 4 partenaires fidèles : La communauté urbaine Le Havre Seine métropole, La DRAC Normandie, le Département de Seine Maritime et la Ville du Havre.

- De nombreux articles dans la presse locale (*Paris-Normandie*, *76actu*, *Le Courrier Cauchois*, *Relikto*, *LH océanes* et la revue *L'esprit*) , un reportage *France 3 Normandie*, des émissions radios (*Radio Albatros*, *Ouest-Track radio* et *Tendance Ouest*) et des articles sur le web (*BFM Normandie*, *Le Havre sans filtre*)

Nous remercions chaleureusement notre parrain JUL, les intervenants aux ateliers et les réalisateurs présents, les membres des jurys de la compétition et surtout l'équipe professionnelle du cinéma Les Arts qui nous a accueillis avec compétence et bonne humeur.

Un merci particulier à la Ville du Havre qui nous a permis de diffuser nos programmes, affiches et marques pages dans toutes les écoles havraises.

Un immense merci aux professionnels du cinéma et enseignants pour leur engagement sans faille dans ce projet artistique, culturel et pédagogique.



Programme de la 7ème édition du festival jeune public **Les Yeux Ouverts** :



Bienvenue à la 7ème édition du festival "Les Yeux Ouverts" !
 Nous sommes heureux de vous présenter la programmation de notre festival jeune public qui se déroulera dans nos deux salles parvenues, Le Studio du Neveu et Les Arts à Montbéliard.
 Au programme : des films passionnants à tout âge, des ateliers gratuits, et un accueil chaleureux !
 Cette année, le festival mettra l'écologie à l'honneur à travers une sélection de courts et longs métrages, des rencontres, des débats et des ateliers.
 Ne manquez pas les 13 films sélectionnés par les membres de la Petite École de Cinéma, véritables œuvres de leur imagination et de leur talent collectif.
 Nous partageons le plaisir du cinéma et espérons vous surprendre par des œuvres pleines de personnages, d'émotions et d'écologie, pour le plus grand bonheur des petits et des grands !

Un festival à l'heure d'été, mais aussi !

JUL NOTRE PARRAIN

Jul est un auteur de bande dessinée français reconnu pour son humour et son regard satirique sur le monde. Ancien professeur d'école, il se fait connaître avec *Il faut leur dire* avant d'achever avec *Soleil* et *Une Chouette* une série phibothèque-humoristique adaptée en dessin animé. Il a également écrit la célèbre série *Lucy* qui rapporte une recherche moderne sous un respectant l'esprit original. Son style est simple, direct et engageant, faisant de lui l'un des meilleurs des plus marquants de sa génération.

MARDI 10/06
18h Le Studio *Apprentissage de Chien Blanc* (France, 2004, 1h45)
 Dans une école élémentaire de la banlieue parisienne, élèves et enseignants mènent chaque jour le défi d'apprendre ensemble. Un, deux, compter, grand, être respectueux, douter et encourager. Nicole devient un lieu où se construisent et mieux vivre ensemble.

MERCREDI 11/06
10h Le Studio *Mugu*, documentaire un bébé (France, 2005, 1h05) de Michel Gensini, suivi d'un atelier familial animé par Marielle Bernaudou : devenir à son tour un personnage de film d'animation. Dès 6 ans.
 À distance, un papa crée chaque soir des histoires animées pour sa fille Mugu à partir d'un livre qu'elle invente. Un voyage tendre et poétique raconté par Pierre Nèze et illustré par Michel Gensini.

MERCREDI 11/06 (salle)

14h Le Studio *Le rade vers l'océan* (France-Lux, 1975, 1h30) Le film nous suit d'un atelier animé par Marielle Bernaudou avec manipulations d'appareils permettant de voir des images en relief. Dès 5 ans.
 Dans les montagnes de l'Ouest américain, un cabanon de fortune abrite Charlie et Big Jim. L'hiver est rude pour les chérubins d'os. Leur petite cabane tiendra-t-elle le coup ?

16h30 Les Arts *Stomac* de moi de François Lepage (France, 2004, 1h05) avec un atelier manuel animé par Benoît Lucille. Dès 7 ans.
 Dans les années 60, François, 11 ans, voit ses parents planter un verger. Au rythme de la construction, il grandit et découvre ses passions : la mer et le dessin. Une aventure intime et poétique.

VENDREDI 13/06
18h Le Studio *Pongo sur le tréfil de Hayao Miyazaki* (Japon, 2009, 1h40) Dès 6 ans.
 Alors qu'il joue sur la plage, le petit Sosuke découvre un poisson magique, dont le rêve est de se transformer en petite fille. Le mythe de la Petite Sirène revisité avec toute la beauté du trait et des couleurs de Miyazaki.

SAMEDI 14/06
10h30 Le Studio *Superhéros* de Sarah Schlegel et Jac Hamman (Danemark / Russie / Hongrie / Grande-Bretagne, 2022, 40 min). Dès 3 ans.
 Découvrez les superhéros les plus endurants et les plus brillants du monde ! Par les créateurs de Monsieur Bout-de-Brais et Zébulon le dragon, d'après le livre illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler.

14h Le Studio *Pompeïo* de Isao Takahata (Japon, 1994, 1h05). Dès 7 ans.
 Face à l'urbanisation qui menace leur habitat, les Tanuki, malicieux rongeurs, décident d'utiliser leur pouvoir de transformation pour attirer les humains et protéger leur forêt.

16h Les Arts *Bourier le monde* de Eric Sere et Anne-Lise Koehler (France, 2015, 1h00). Dès 7 ans.
 Des marionnettes en papier mâché animent la faune et la flore de nos campagnes, sensibilisant à la préservation de la nature. Une œuvre où sculpture, peinture et animation réinterprètent la Nature sous un regard inédit.

SAMEDI 14/06 et DIMANCHE 15/06
10h-12h15 Les Arts Projection des films de la Petite École de Cinéma

DIMANCHE 15/06

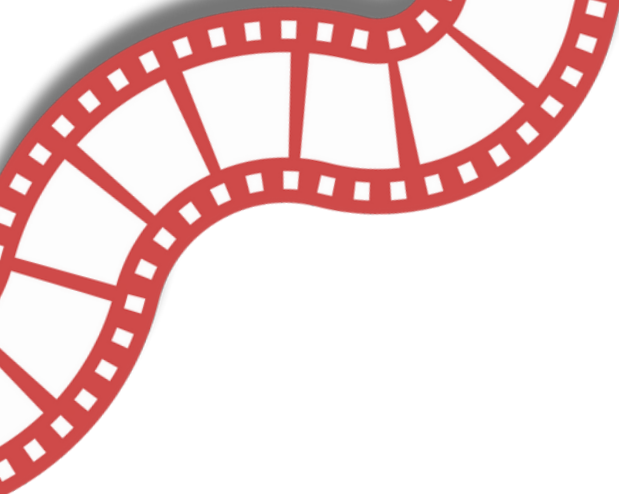
10h30 Les Arts *Rosa petite fille des fleurs* de Karin Nor Holmström suivi d'une animation par Sarah Lucille (France, 2023, 1h05). Dès 3 ans.
 Rosa, une fille timide, se lie d'amitié avec Sili, un papillon aventureux. Mais lorsque Sili est enlevé par un troll, Rosa doit surmonter ses peurs pour le sauver.

14h30 Le Studio *Sauvages* de Claude Baras (Belgique / France / Suisse, 2004, 1h07). Dès 7 ans.
 À Bornio, Kira recueille un bébé orang-outan tandis que son cousin Sali fait un conflit avec les compagnies forestières. Ensemble, ils vont tout risquer pour protéger la forêt menacée.

MARDI 17/06
18h Le Studio *Flow de Gino Zibaldoni* (Croatie / France / Belgique, 2024, 1h25), suivie d'une rencontre avec Corine Desbrières. Dès 7 ans.
 Un chat se réveille dans un univers envahi par l'eau où toute vie humaine semble avoir disparu. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Mais d'attendre avec eux s'avère un défi encore plus grand que de surmonter sa peur de l'eau...

MERCREDI 18/06
10h30 Le Studio *Ma petite planète verte* (programme de courts-métrages) (France, 2016, 36 min). Dès 4 ans.
 Un programme de courts-métrages d'animation qui sensibilise les enfants à l'écologie. Face aux changements de leur habitat, des animaux ingénieux trouvent des solutions pour protéger la nature. Un bel appel à la préservation de l'environnement à travers des histoires inspirées et pleines de magie.

14h30 Le Studio *Les aventures de Zak et Crystal dans la forêt tropicale* de Bill Krieger (Danemark, 2023, 1h10). Dès 5 ans.
 Crystal, une petite fille de la forêt de Fongdu, rêve d'explorer le monde extérieur. Lorsqu'elle rencontre Zak, un jeune bûcheron humain, un sort maléfique le rend à sa taille, l'entraînant dans une aventure inattendue.



Tous les films réalisés par les classes sont visibles
sur notre chaine Youtube **Havre de Cinéma**

Réalisation du document : Dislaire Ginet et Dono Coralie

Relecture du document : Charnay Lauriane

Photographies : Havre de Cinéma, réalisateur.ice.s et enseignant.e.s

Mise en page : Dono Coralie et Le Morvan Florent

